

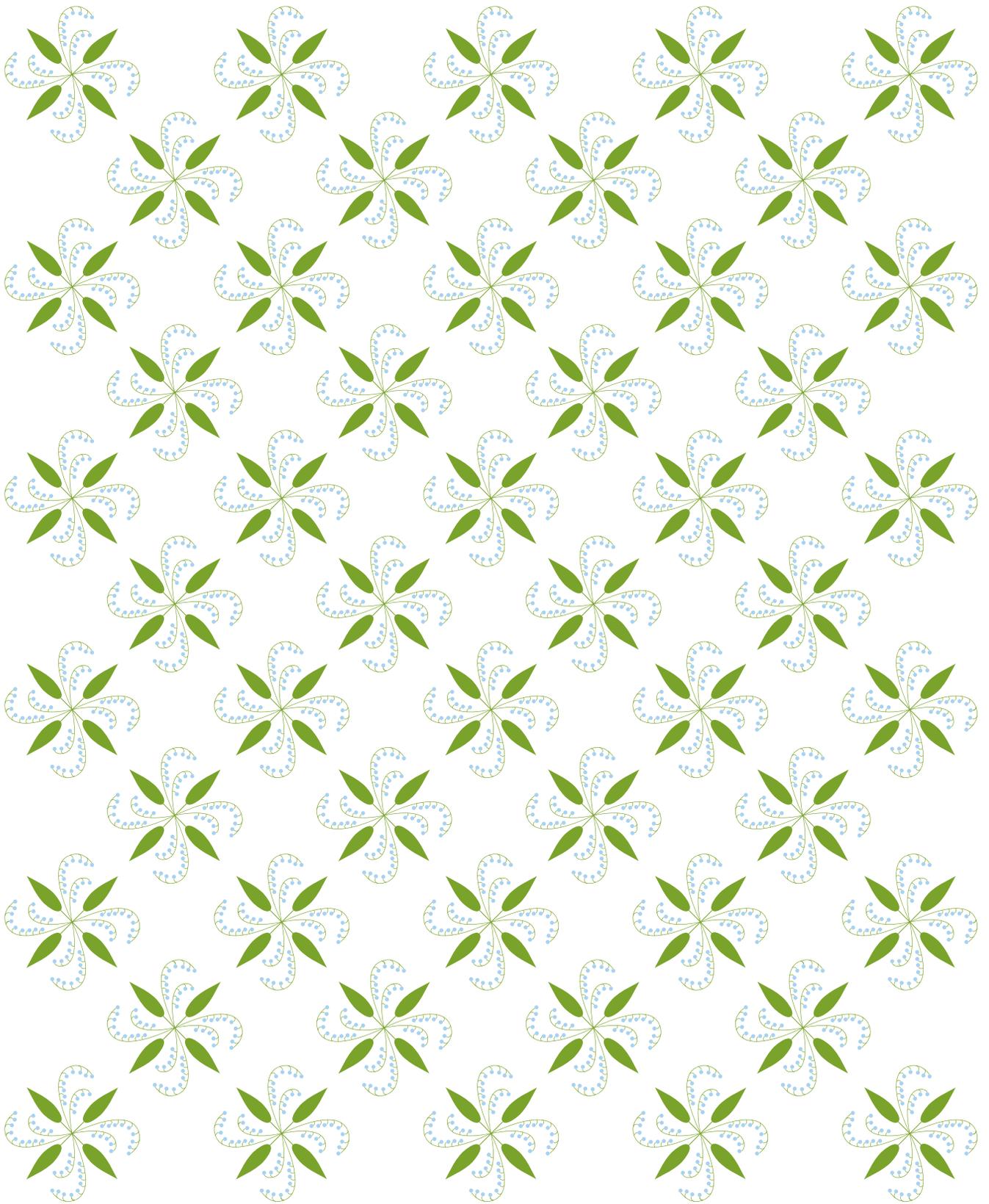


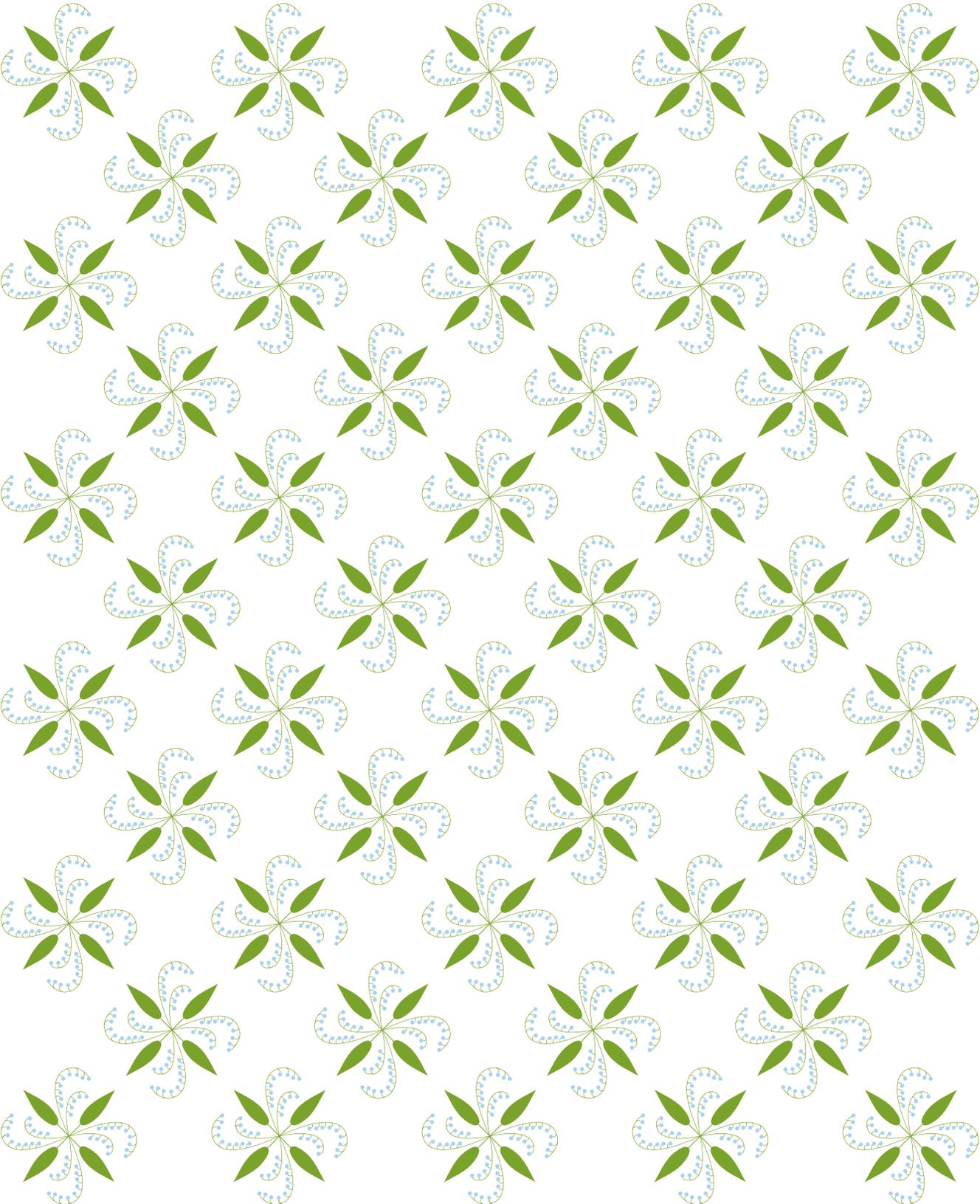
Fragonard

magazine

2013 #1









SOMMAIRE

5	Edito	42	LES EXPOSITIONS DE L'ANNÉE
6	L'ANNÉE DU BONHEUR	50	DOSSIER ÉVASION
10	Objets fétiches	52	Miami
12	Fragonard, le peintre du bonheur	56	Nefta
16	La fleur de l'année	57	Indonésie
19	La collection muguet	58	Nouveaux hôtels
21	DOSSIER ART DE VIVRE	60	Delhi
22	Mode	64	INSPIRATIONS CULINAIRES
28	Actualités Fragonard	71	CITY GUIDE
30	Interview François Murraciale	72	Côte d'Azur
32	Déco chez Jean Hueges	80	Paris
38	Shopping déco	84	Agenda Culturel
40	Les jardins de Fragonard		

Bonheur et Famille

La famille est un pluriel. Il y a celle formée par nos parents, avec laquelle on compose toute notre vie durant avec plus ou moins de chance et d'abnégation... Puis il y a celles que l'on choisit. Celles avec lesquelles on construit une vie, un destin, une trajectoire. Que serait une entreprise sans ses collaborateurs passionnés, apportant chacun son univers, son savoir-faire et son passé ? Peu de chose, à l'évidence. Depuis toujours, la Maison Fragonard s'est nourrie de ses rencontres, avec le talent de savoir s'entourer, la confiance pour déléguer. Il est question



de toutes ces familles dans ce premier numéro de Fragonard Magazine. À travers les différentes rubriques de cette publication, reflet d'un art de vivre esthète et chaleureux, nous avons souhaité vous ouvrir les portes de notre maison et de ses coulisses. Fragonard est un parfumeur. Au fil du temps et de nos envies, nous en avons fait aujourd'hui une entreprise multiple, proposant de nombreuses senteurs raffinées, ainsi que de nombreux objets, vêtements et accessoires, reflets de notre philosophie. Quelle est-elle ? Celle du bien vivre ensemble, de se sentir bien dans des vêtements aussi beaux que faciles à vivre, de se cultiver au travers de lectures, de voyages, d'expositions. Celle du partage, des plaisirs de la table et d'une décoration qui invite autant à la contemplation qu'à prendre son temps. Tous ces moments de vie sont, pour Fragonard, synonymes de bonheur.

Un thème que nous avons choisi comme emblème de cette année 2013 à travers notre collection Muguet.

Le bonheur passe aussi par des rencontres. Il y a un an, Radia Amar, journaliste spécialisée en art de vivre, nous apportait ce projet de magazine. Elle a su s'entourer d'une équipe talentueuse, capable de synthétiser avec style et humilité l'essence de notre Maison de parfums. Nous sommes fières et heureuses de cette collaboration.

Nous vous souhaitons un joli voyage au fil des ces pages qui, nous l'espérons, vous inspireront pour vos moments de partage en famille ou entre amis ainsi que pour vos idées cadeaux afin de chérir, tout au long de l'année, ceux que vous aimez.

Anne, Agnès et Françoise Costa.

ÉDITO





2013



L'année
du Bonheur



Petites histoires **DE PORTE-BONHEUR**

QU'ILS NOUS LAISSENT INDIFFÉRENTS OU QUE NOUS LEUR ACCORDIONS DE L'IMPORTANCE DANS NOS VIES, NOUS CONNAISSONS TOUS LES PLUS CÉLÈBRES DES PORTE-BONHEUR. MAIS POURQUOI PORTENT-ILS LA LOURDE CHARGE DE NOUS MENER VERS LA CHANCE ?



Jolie coccinelle

Ce gracieux et adorable insecte élégamment vêtu de rouge et de noir, en éloignant les pucerons des cultures et en réapparaissant pour annoncer la fin de l'hiver, est des plus aimables depuis toujours. Il est élevé au rang de « bête à bon dieu » depuis sa salutaire intervention pour sauver un condamné. Au Moyen Age, un homme qui clamait son innocence devait être exécuté pour meurtre, mais son

insistance à écarter la coccinelle qui s'était posée sur son cou pour le sauver de la hache du bourreau fit douter les juges de sa culpabilité. Il fut ainsi gracié et la coccinelle hissée au rang de porte-bonheur. Précision importante : le nombre de ses taches noires n'indiquent ni son âge, ni son statut social mais bien le nombre de mois de bonheur à venir pour celui ou celle sur qui elle choisit de se poser.

Mystérieux trèfle à 4 feuilles

Combien de trèfles à trois feuilles faut-il écarter avant d'en trouver un qui en ait quatre ? Certains annoncent dix-mille ! Réussir sa cueillette de la chance nécessite donc de l'aide. Celle de la génétique tout d'abord, car il s'agirait d'un trèfle mutant. Celle également des saisons, le printemps étant le moment le plus propice à sa découverte mais aussi celle

de la terre, car le sol doit être riche en phosphore. Toutefois, l'aide la plus précieuse sera celle, justement, de la chance. Car il en faudra pour localiser ce porte-bonheur unique au milieu de dix-mille prétendants à examiner. Il y aura alors un seul élu et 9 999 trèfles éliminés. Quel gâchis ! Leurs trois petites feuilles nous garantissent déjà l'espérance, la foi et l'amour.



Glorieux fer à cheval

Une campagne anglaise, un maréchal-ferrant, un inconnu aux pieds fourchus : il n'en fallut pas plus pour que ce bout de fer tordu entre dans la légende des porte-bonheur. Le maréchal-ferrant n'ayant libéré le diable d'un mauvais pas qu'à la condition qu'il promette de ne jamais rentrer dans une maison où se trouve un tel objet, les fers à cheval sont passés de la forge aux portes des maisons.

Donc si vous en trouvez un par hasard, s'il est en fer, s'il a été fait à la main, s'il a sept trous, eh bien en plus du simple bonheur d'avoir fait une belle trouvaille particulièrement insolite si il se trouvait sur du bitume, vous aurez un heurtoir de grande valeur. En l'accrochant à votre porte, l'ouverture vers le haut, vous serez assuré de voir s'installer la chance et le bonheur chez vous.



Muguet chantant

Le muguet et ses jolies petites clochettes annoncent l'un des plus jolis mois de l'année, celui du renouveau, de l'éclosion et des unions. Le rossignol lui-même ne reviendrait chanter dans la forêt qu'à la condition qu'il y soit apparu. La fleur aurait été inventée pour sa douceur par Apollon afin de préserver les jolis pieds des muses quand elles se promenaient sur le mont Parnasse. Le tintement de

leurs clochettes annoncerait un homme brave et honnête à son passage sous l'arche du Paradis aux piliers recouverts de muguet. Depuis le XVI^e siècle, ses brins vert tendre et blanc immaculé sont associés au bonheur que l'on souhaite en l'offrant à ceux que l'on aime. Christian Dior, à chacun de ses défilés, en cousait un brin dans l'une des robes qu'il avait créées.

Ange ou Démon : le 13

Au centre de nombreuses superstitions, le 13 porte bonheur pour certains, tandis que d'autres l'évitent absolument. Cette phobie porte même un nom : la triskaidékaphobie ! Dans la tradition hébraïque, le 13 est un symbole de chance,

surtout quand il est associé au vendredi, d'où les nombreuses et généreuses cagnottes mises en jeu ces jours-là. Alors, si vous êtes joueurs, tentez votre chance le vendredi 13 septembre 2013, jour de la Saint Aimé. Que de jolis symboles !



Leurs objets fétiches

Plusieurs personnalités, coups de cœur de la rédaction, nous dévoilent l'objet qui, à leurs yeux, incarne une certaine idée du bonheur.



© JF JULIAN

FRED CHESNEAU Globe-Cooker à Paris
Retrouvez Fred Chesneau sur Canal+ dans « Les Nouveaux Explorateurs », le dimanche à 15H00, et en librairie dans La Valise du Globe-Cooker 2.

« Mon opinel ne me quitte jamais. Il devient mon compagnon de route dès que je quitte ma cuisine parisienne. Il est mon porte-bonheur, mon passeport, mon trait d'union, mon sésame, quel que soit le pays que je visite. Véritable tout-terrain de la cuisine, il m'a aidé à chasser la chauve-souris au Vanuatu, le cochon d'Inde au Pérou, l'iguane dans le bush australien, à cueillir des racines de lotus au Cambodge, à moissonner le riz au Japon, à couper la canne à sucre à l'île Maurice, à évacuer les poissons sur les rochers balinaïses, bref, sans lui je me sentirais perdu. Il est un gage d'autonomie, simple et robuste, jusque dans les contrées les plus reculées où la moindre lame fait souvent défaut. Et croyez-moi, dans de telles situations, je n'ai pas le cœur à le replacer dans mon bagage de retour : je le donne bien volontiers comme souvenir de nos échanges à ces héros de la popote, ces poétesses de l'assiette qui m'ont accepté, adopté, nourri, transmis, avec spontanéité et générosité, leurs secrets de cuisine. »



AXEL PAHLAVI

Artiste-peintre à Berlin

Né à Téhéran, c'est aujourd'hui à Berlin que travaille Axel Pahlavi. Ses toiles aux traits hyper-réalistes explorent les univers underground, la science et la peinture religieuse avec une incroyable maîtrise des couleurs et de la lumière. Son exposition « Car je suis malade d'amour » est à découvrir à la galerie de la Marine à Nice jusqu'au 2 juin.

« J'ai choisi une bible reçue à ma première communion, depuis je l'ai remplie d'images. Elle est pleine de tâches de peinture car elle m'accompagne à l'atelier. Ce qui se trouve à l'intérieur me nourrit chaque jour. C'est un objet qui vit par son contenu. »



MARTIN MORRELL

Photographe à Londres

Photographe de voyages, Martin Morrell a collaboré avec de nombreux grands journaux et magazines internationaux. Il a également signé d'inoubliables campagnes de publicité pour Dior.

« J'ai choisi cet ancien Polaroid, modèle SX70 land camera, car c'est « l'Hipstamatic » original. Je l'ai acheté pour seulement quelques dollars il y a 15 ans au marché aux puces de Miami. J'aime absolument tout le concernant : son design, sa qualité d'images et ses impressions formidables. »

STEPHANIE MARIN

Designer à Nice

Connue pour ses coussins et assises en forme de galets niçois qui ont fait le tour du monde et des plateaux télé, Stéphanie Marin crée du mobilier onirique et poétique. Elle vient de présenter Dune, son nouveau canapé vendu avec un poncho coordonné. Idéal pour les amoureux de cocooning stylé.



« J'ai hérité de ces bracelets de famille.

Ils me viennent de mon arrière grand-mère et de mes tantes qui m'ont élevée. Elles m'en ont offert un par anniversaire. Aujourd'hui, elles ne sont plus là, mais lorsqu'ils sont à mon poignet, je ne me sens plus seule. C'est toujours une sorte de fête lorsque je les porte pour une occasion ».

FIFI CHACHNIL

Créatrice de mode à Paris

Fifi est la reine parisienne des frous-frous jolis. Cette créatrice de mode, chanteuse à ses heures (elle enregistra un disque en égyptien en 1993, puis un second en 2010) a créé de nombreux costumes de scène pour Lio, Helena Noguerra, Niagara ou encore Nina Hagen, ainsi que les tenues complètes du Crazy Horse en 2009. Dans ses trois boutiques parisiennes, les amoureuses de dessous chics succombent à de délicats ensembles et déshabillés.

« Voici mon Fafa, mon ours tricoté qui ne me quitte jamais ! »



©Pascal ITO



CARLO DE BOUTINY

Scénariste à Paris

Carlo De Boutiny a collaboré à l'écriture de plusieurs grands films. Citons notamment « Igor Stravinsky et Coco Chanel », de Jan Kounen, en sélection officielle au Festival de Cannes, « Blueberry » avec Vincent Cassel, « L'Infiltré » (fiction Canal +) nommée aux Emmy Awards ou encore « Paris, ville à remonter le temps », un film documentaire événement sur la Ville de Paris, disponible en DVD.

« Cet objet n'a pas de nom. Ce n'est pas vraiment une méridienne, pas tout à fait une Bergère, encore moins une chaise longue. Je me plais à l'imaginer en vitrine du Bon marché de Zola, il y a deux siècles. Mais je sais depuis toujours que c'est un meuble de famille. Il correspond en tous points à mon métier de scénariste : après avoir tourné en rond, pesé le pour et le contre, trouvé l'illumination, vient le temps de la décision. Il est alors temps de s'allonger pour en prendre toute la mesure...».



MATALI CRASSET

Designer à Paris

Hôtels à Paris, Nice, en Tunisie, canapés, objets du quotidien... Matali réinvente des ambiances de vie contemporaines, conçues pour les tribus citadines ou nomades.

« J'ai choisi cette photo sur laquelle je suis avec ma sœur jumelle Véronique. C'est un cadeau de la vie que d'avoir quelqu'un de si proche avec soi, pour partager ses joies, ses doutes, ses envies, ses craintes, s'enthousiasmer et mordre la vie à pleines dents. Cette photo me le rappelle chaque jour. »







Jean-Honoré Fragonard

LE PEINTRE DU BONHEUR

JEAN-HONORÉ FRAGONARD (1732-1806), « FRAGO », COMME IL SIGNAIT LUI-MÊME SES TOILES, A MIRACULEUSEMENT TRAVERSÉ UN DEMI-SIÈCLE DE CHAOS EN NE SE SOUMETTANT QU'À SON SEUL DÉSIR : PEINDRE.

Précurseur des impressionnistes, cet éternel amoureux de la famille a posé au cœur du XVIII^e siècle un regard nouveau sur le bonheur, suivant la voie de la légèreté à la suite de ses personnages vibrants de couleurs. Une légèreté qui n'exclue pas la profondeur. Une peinture de la lumière pour tenter de retrouver ce paradis perdu de l'enfance, lorsqu'âgé de dix ans il quitte une Grasse irisée et

luxuriante pour un Paris froid, triste et sale. Le salut vient par la boîte de couleurs, une extraordinaire finesse de sensibilité et la volonté de peindre le beau. Les maîtres Chardin puis Boucher façonnent la maîtrise de la technique et le traitement de la lumière, imposent la précision autant que le goût du merveilleux. Fragonard voudra à tous prix les faire contraster avec une réalité jugée morne, en accord avec sa nature profonde qui

ne demande qu'à vivre dans la joie. À l'école de François Boucher, son art de coloriste s'imprègne des règles de la tapisserie. Amplifié par un travail acharné, son talent lui permet de décrocher à l'âge de vingt ans le prestigieux prix de Rome, décerné par une Académie de France qui distingue alors les artistes des artisans. Dès 1754, Jean-Honoré Fragonard présente à Versailles sa *Psyché montrant à ses sœurs les présents qu'elle a reçus de l'Amour*.

Gauche : Jeune fille délivrant un oiseau de sa cage, huile sur toile (ovale) 80 x 64 cm.

Haut : Portrait de Jean-Honoré Fragonard par Marguerite Gérard, huile sur toile 58 x 44,5 cm.



Chez le roi à 22 ans

Porté par une gloire précoce, affamé de beauté, Fragonard poursuit son cursus à Rome où l'attend une catastrophe intime : la rencontre avec les chefs-d'œuvre de Michel-Ange, le Titien, Raphaël, Vinci... Comment ne pas se sentir écrasé par l'ombre des géants ? Comment accepter les diktats académiques qui imposent de copier sans cesse, dire adieu à sa liberté de peindre ?

La volupté du pinceau aura pour corollaire le commerce d'Eros. Fragonard trouve dans l'excitation sensuelle le plus merveilleux adjuvant à la création, recouvre le rire, la gourmandise, la jovialité. Le retour à Paris aura valeur de sacre : installation au Louvre, commandes du roi, louanges puis opprobre des beaux esprits... Une célébrité en forme de carcan pour lui qui en conçoit une rage de peindre pour lui seul, lui qui entend se noyer dans la couleur. Malgré les

vicissitudes de cette fin de siècle, Révolution, Empire, amour, famille, gloire, maladie, amitié ; durant soixante-quatorze années, Fragonard aura conservé intact son regard émerveillé sur les choses. Son œuvre nous invite au bonheur. Quinze de ses toiles les plus emblématiques sont réunies au Musée Fragonard à Grasse, constituant après celle du Louvre, la plus grande collection dédiée au peintre.



Trois questions à Andrea Zanella

Issu d'une famille éprise d'art et de littérature, spécialiste des artistes italiens et français du XVIII^e siècle, Andrea Zanella occupe la chaire de professeur d'histoire de l'Art aux Beaux Arts de Lecce, dans Les Pouilles en Italie. Il est le conservateur du musée Fragonard à Grasse.

En quoi peut-on dire que Jean-Honoré Fragonard est le peintre du bonheur ?

Fragonard était un individu enclin à saisir des instants de bonheur et à en restituer l'essence dans ses œuvres. On y distingue d'ailleurs deux sortes de bonheur : celui de l'amour associé à l'insouciance de la jeunesse et un autre, émanant de la vie en famille, avec les enfants, dans l'intimité du foyer. Ceci étant, Fragonard n'était pas un individu paisible ; il était, comme tout un chacun, en quête du bonheur mais éprouvait des difficultés à le saisir. La famille constituait dès lors le lieu de paix où il pouvait avoir accès au bonheur.

« *Fragonard était en quête du bonheur mais éprouvait des difficultés à le saisir.* »

Quels sont ses œuvres les plus représentatives de la futilité et de la légèreté selon vous ?

Ses œuvres qui représentent le mieux les aspects d'un bonheur insouciant et léger sont plutôt ses classiques : *l'Escarpolette*, *la Balançoire*, c'est à dire les tableaux galants, encore sous l'influence du goût Boucher. Mais à mon avis, ses représentations du bonheur vrai se retrouvent dans des tableaux comme *La visite à la nourrice* et tous ceux qui représentent la vie familiale.

Existe-t-il selon vous des couleurs du bonheur ?

Je crois que c'est très personnel. Prenons l'exemple du bleu : pour Pablo Picasso, c'était la couleur de la tristesse, la couleur de la perte de son cher ami Casagemas. Pour Yves Klein, le bleu évoquait la spiritualité et l'élévation de l'esprit ; pour Derek Jarman, il s'agissait de la couleur de la salle d'attente de l'hôpital ; pour Kandinsky, c'était l'infini, la paix.... Le rouge ? Kandinsky y voyait la joie, mais aussi de la douleur ; Matisse a peint *Le bonheur de vivre* avec des tons clairs. Il est avéré que les couleurs claires, lumineuses, chaudes (mais pas trop) évoquent la sérénité et le bonheur mais, je le répète, je crois que ça reste très personnel.



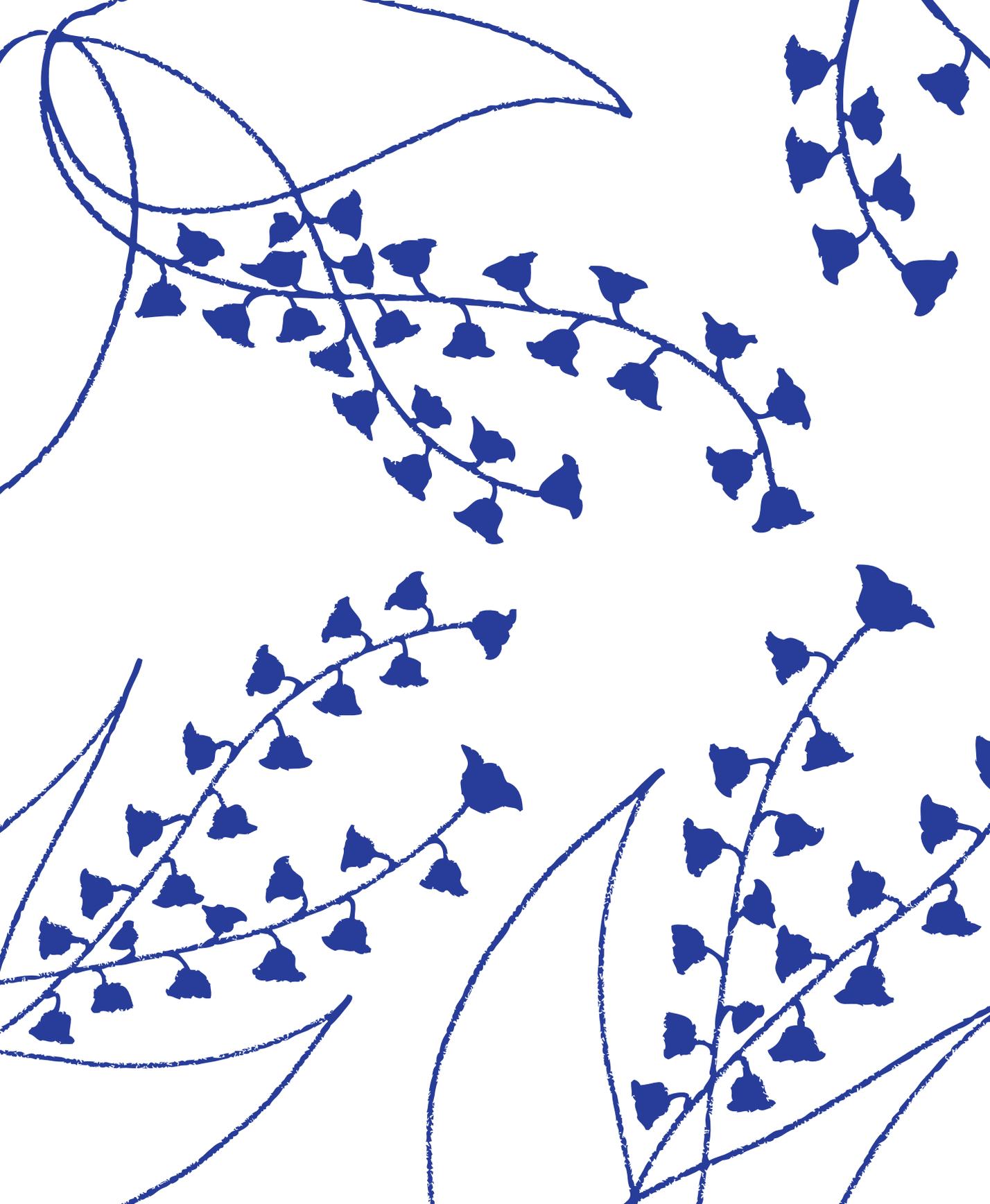
L'Amour folie, gouache et aquarelle (ovale) 138 x 171 cm.



MUSÉE FRAGONARD

Abrité dans le magnifique bâtiment de l'hôtel de Villeneuve qui fut restauré dans l'esprit des grandes demeures grassoises du XVIII^e siècle, le musée Fragonard a ouvert en 2011. On peut y admirer une quinzaine des œuvres majeures du peintre aux côtés d'une collection de deux autres artistes grassois du XVIII^e siècle : Marguerite Gérard et Jean-Baptiste Mallet. Chaque printemps, le musée inaugure une exposition temporaire autour d'une thématique inédite.

Entrée libre toute l'année.
14, rue Jean Ossola,
06130 Grasse.
Tél. : 04 93 36 44 65

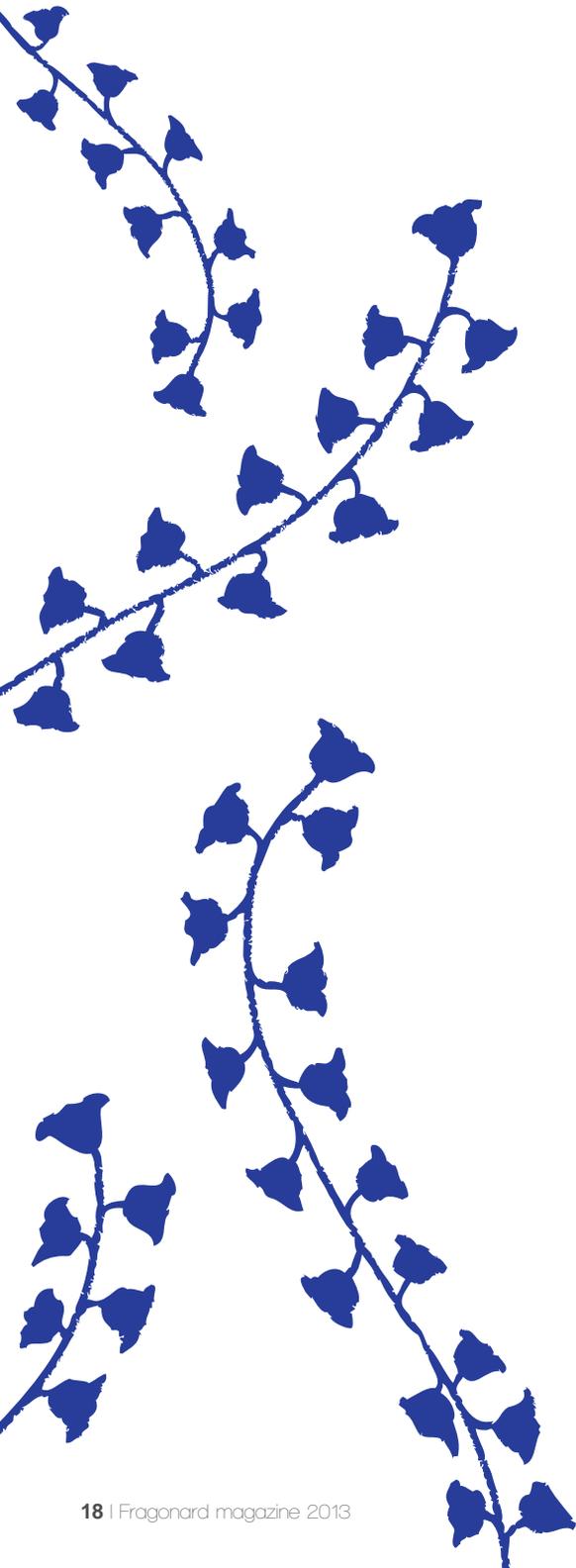




Convallaria Majalis

Fleur de l'année **2013**

Marie-Antoinette raffolait de la blancheur et de l'odeur de cette petite sauvage fréquentant les bois d'Europe. Ce sont d'ailleurs des brins de muguet que l'on distingue à l'arrière plan de son célèbre portrait peint en 1788 par Madame Vigée-Lebrun (Musée de Versailles). Pour célébrer 2013, placée sous le signe du bonheur et de la chance, la Maison Fragonard a érigé cette fleur qui symbolise le renouveau au rang de reine de l'année, lui dédiant une gamme de senteurs éphémères ainsi qu'une collection d'objets cadeaux.



Un peu d'histoire

Originare d'Asie, le muguet est acclimaté en France depuis le Moyen-Age. En 1725, dans son dictionnaire universel, le lexicographe Antoine Furetière en propose la définition suivante : « Plante que quelques Modernes appellent lis des vallées (...) Elle porte deux ou trois feuilles oblongues, assez larges, semblables à celles du lis, mais plus petites. Ses fleurs sont presque rondes, ayant la figure d'une cloche découpée en cinq ou six

crénelures, blanches, belles, d'une odeur agréable ». Le mot muguet, désignait également au XVIII^e siècle, les gens propres et parfumés. Antoine Furetière, encore : « Galant, coquet qui est paré et bien mis pour plaire aux Dames ». Molière parlait déjà de « visites muquettes » dans *l'Ecole des maris* en 1661. Le verbe muguetter, disparu aujourd'hui, était employé pour signifier « faire le galant ».

Flegme olfactif

Bien que fleur dite muette, le muguet apparaît en parfumerie vers 1200 sous la forme mugue ou musguet, mot dérivé de musc, peut-être une altération de muscade due à son parfum. Pourtant, le muguet s'est longtemps refusé aux parfumeurs. Distillation, vapeur d'eau, extraction par solvant volatile, extraction au CO₂... Rien n'y fait, la fleur n'offre pas son parfum ! C'est grâce à la technique dite

Headspace (espace de tête) mise au point dans les années 1970, que l'on a pu identifier les composés odorants présents dans les clochettes du muguet. La fleur non coupée est placée dans un récipient de verre adapté à sa forme. Un micro-capteur est placé à l'intérieur du récipient et absorbe des heures durant l'air parfumé. Les odeurs ne sont ainsi pas modifiées, la fleur étant toujours vivante.

Symbole du 1er mai

Sous la Renaissance, le roi Charles IX instaura la tradition d'offrir du muguet chaque premier mai en guise de porte-bonheur. La légende veut que, de retour de mission, le chevalier Louis de Girard ait offert

au monarque un bouquet de muguet, fleur encore méconnue. Charles IX aurait eu un coup de cœur pour cette fleur si originale : il décida d'en offrir à toutes les dames de la cour, la veille de son sacre, le 1er mai 1561.



Il existe des variétés à feuillage panaché. L'Albostrata le possède strié de blanc. Une rare et étonnante variété de muguet appelée Rosea possède des fleurs de couleur rose lilas. L'espèce type, la plus connue, est le Fortin, un muguet nantais qui est cultivé en France. La plus originale est la Flore Pleno, une forme à fleur double. Toutes sont parfumées.

La Collection MUGUET

Associant cette fleur porte-bonheur aux deux derniers chiffres de 2013, Fragonard a imaginé une ligne de senteurs et d'objets autour du muguet avec pour vocation de porter chance, bonheur et prospérité à quiconque se verra offrir ou s'offrira l'un des produits de cette gamme. Composée d'une eau de

toilette, de savons, de gel douche, d'une bougie et d'un diffuseur d'intérieur à bâtonnet, cette ligne distille un parfum fleuri, vert et doux. Quelques objets coordonnés complètent cette collection éphémère, signature de l'année 2013 chez Fragonard.



Vous aimez la senteur caressante du muguet, ses notes printanières ?

SUCCOMBEZ À LA TENTATION

1 Bougie parfumée dans son pot en porcelaine de Limoges sculptée de brins de muguet. 26 €. **2** Cabas shopping muguet. Offert à partir de 150 € d'achats. **3** Vide-poches en verre décoré. 14x14. 12 €. **4** Eau de toilette vaporisateur 50 ml. 15 €. **5** Coussin brodé « Vœux de bonheur » 50 €. **6** Coffret porte-bonheur contenant un porte-clé, une eau de toilette 8 ml, un gel douche 50 ml et un pochon en coton imprimé. 16 €. **7** Diffuseur pour la maison et ses 10 bâtonnets végétaux d'osier. Ce parfum d'ambiance diffuse une senteur douce et régulière pendant environ 8 semaines. 200 ml. 26 €. **8** Porte-savon. 6 €. **9** Coffret 4 savons de 50 g. 12 €.

L'art de Vivre

selon
FRAGONARD





Camille, 20 ans

ASSISTANTE COMMERCIALE À GRASSE

« J'ai spontanément choisi la robe Fanny de couleur verte (55 €), j'adore sa fraîcheur ! Elle se marie bien avec ce cabas en toile (45 €). Au poignet, la manchette Valentina coordonnée (20 €) ainsi que les tongs en cuir apportent une petite touche ethnique chic. Je pourrais la porter en été aussi bien pour travailler que pour me promener. »

Fragonard aime la mode, mais ne se soucie guère d'être à la mode. Avec panache, depuis 2006, la maison de parfums étoffe et explore les territoires du prêt-à-porter et des accessoires coordonnées à travers sa ligne Fragonard Confidentiel. Avec simplicité et poésie, chaque saison l'équipe de style propose de nouvelles pièces d'inspiration bohème chic et de nombreux incontournables d'un dressing easywear : pièces confortables, bien coupées, faciles à porter au quotidien et surtout déclinées dans des matières nobles et réconfortantes.

Le plus maison ? Broderies fines, cabas fourre-tout et troussees coordonnées, bijoux talismans et un étourdissant choix d'écharpes et d'étoles indiennes en soie aux coloris chatoyants. A l'orée et dans les charmantes ruelles du Vieux-Nice, six collaboratrices de l'équipe Fragonard se sont prêtées au jeu du streetstyle. Le mot d'ordre : décliner un dress code mixant, dans leur propre style, un look printemps-été, composé de pièces fétiches de leur garde-robe et de vêtements ou accessoires de la nouvelle collection Fragonard. Décryptage.

STREET Style



Marie Edith,

47 ans

RESPONSABLE DES BOU-
TIQUES CÔTE D'AZUR

« J'ai mixé le pull Aspen en alpaga (140 €), une étole en coton et le sac lkat Starmella (77 €), avec un de mes jeans gris et des sandales compensées en tissu rehaussées de perles. C'est un look dans lequel je me sens bien aussi bien la semaine que le week-end. »

Lena, 24 ans

CHEF PRODUIT JUNIOR À PARIS

« La robe chemise Elsa (90 €)
s'associe parfaitement à mes
basiques. J'aime le style
élégant et bohème que
me donne cette tenue.
Tout à fait moi ! »



Joanna, 32 ans
RESPONSABLE COMMERCIALE À EZE

Marion, 30 ans
CHEF DE PRODUIT À PARIS

*Elles ont choisi la kurta Bella (65 €)
qu'elles portent sur leurs jeans avec des
sandales à talon au coloris naturel.
« Facile à porter, cette kurta est parfaite-
ment adaptée à notre style de vie. Elle est
idéale dès les premiers beaux jours. Les
cabas en toile de jute imprimée (22 €)
nous donnent des envies de vacances ! »*



Christele, 40 ans

RESPONSABLE ADJOINTE À CANNES

A porter aussi bien seule pour un look plage ou comme ici sur un jean pour une allure plus urbaine, le kaftan Maylis rose (35 €) a été le choix de Christele. Elle l'a accessoirisé avec le collier Gaïa (35 €) et des sandales à talon. « Pour moi, porter cette tunique, c'est me sentir en vacances ! »

ULTRA FÉMININ

Recouverts de perles et parés de pompons chatoyants, Fragonard propose pour la belle saison d'indispensables accessoires dédiés aux femmes qui osent la couleur.



Marine porte la robe bustier Joe Bleu en coton et broderies (80 €), un collier Leela et un bracelet coordonné (12 €) et le Charity Bag en coton (20 €). Dans ses cheveux, elle a noué à la russe un paréo en coton (25 €).



1 Sacs pochettes brodés de perles 90 €. **2** Bracelets métal et pierre. 25 €. **3** Colliers en perle. 18 €. **4** Bracelets manchettes en perle. 20 €. **5** Colliers en perles et pompons. Vendu par 2. 12 €. **6** Bracelets en perles et pompons. Vendu par 3. 12 €.

GRASSE BOUDOIR LITTÉRAIRE



À Grasse, la nouvelle boutique du Musée Fragonard a désormais pignon sur rue, sous la forme d'un adorable boudoir littéraire : bibliothèque en bois, éclairages doux, tomettes au sol, murs en trompe l'œil de livres et portraits de famille... Cette nouvelle adresse propose une sélection unique d'objets et de livres dédiés à l'art et aux lettres. Le mur de gauche accueille les beaux-livres avec une sélection traitant de l'art du XVIII^e siècle (Jean-Honoré Fragonard, Marguerite Gérard, Laurent Pécheux, Jean-Baptiste Mallet...), ainsi que de charmants objets de papeterie : carnets, cartes illustrées, marque-pages, boîtes à courrier et presse-papiers. Quelques senteurs aux flaconnages idoines (Eau du séducteur et Moment volé), des objets déco et des écharpes en soie viennent parfaire cette ambiance feutrée des plus attachantes.

Grasse, 14 rue Jean Ossola. Tél. : 04 93 36 02 07

EMBELLIE

L'usine historique de Grasse fait peau neuve : rénovée, elle réouvre ses portes au public en avril 2013. Plus belle et aménagée pour accueillir l'ensemble de ses visiteurs via des ascenseurs subtilement intégrés, elle conserve son âme et l'ensemble de ses trésors. La visite guidée des laboratoires, ateliers et salles de conditionnement est gratuite.

Grasse, 20 boulevard Fragonard. Tél. : 04 93 36 44 65.

BON APPÉTIT



Une petite faim pendant votre visite de Grasse ? Envie d'une pause gourmande entre deux expositions ? Direction le Café des Musées ! Le chef Frédéric Renault y concocte chaque midi de savoureuses suggestions du jour aux accents du terroir et méditerranéen

complètent une jolie carte classique de pâtes et salades... Les desserts également sont délicieux, en particulier les macarons multicolores qui se croquent sans faim !

Grasse, 14 rue Jean Ossola. Tél. : 04 92 60 99 00



NICE FLEUR PARMIS LES FLEURS

Après Grasse, Eze, Paris, Saint-Paul et Cannes, l'ouverture d'une boutique Fragonard à Nice paraissait naturelle. C'est sur le mythique cours Saleya, face au marché aux fleurs, que Fragonard a installé en juin 2012 ses malles de fragrances, savonnerie, objets cadeaux ainsi que prêt-à-porter, accessoires, bijoux, arts de la tables et pièces de décoration.

Nice, 11 cours Saleya. Tél. : 04 93 80 33 71

BERCY 2013

En région parisienne, c'est à Bercy que Fragonard inaugure cette année sa nouvelle adresse concept-store. À l'image de celle de Nice, les clients y découvriront, sur 100 m², les pièces maîtresses



de l'ensemble des gammes Fragonard : parfums, déco, prêt-à-porter, objets cadeaux dont d'originaux et ludiques objets pour tous les amoureux de la Capitale.

Paris 12^e, Bercy Village Chai n° 13, cours St Emilion



A VOUS DE JOUER !

Vous souhaitez, le temps d'une demie journée vous glisser dans la peau d'un parfumeur ? Réservez votre place pour l'un des ateliers que Fragonard organise au sein de son usine historique à Grasse. Vous y découvrirez les arcanes du métier de « nez » jusqu'à élaborer votre propre eau de toilette. Animés par un spécialiste, les ateliers sont ouverts aux groupes de 10 à 70 personnes et dure environ 2h30, visite de l'usine incluse.

Réservation obligatoire sur le site internet : www.fragonard.com

EAU DU BONHEUR NOUVEAU LOOK

En cette année 2013, synonyme de bonheur chez Fragonard, il était naturel que la célèbre Eau du Bonheur se pare de nouveaux atours. Les packagings ont gagné en intensité de bleu et s'ornent désormais d'un nouveau motif floral. Selon son compositeur, le nez Jean Guichard, l'Eau du Bonheur se caractérise par sa légèreté et son côté pétillant. « Avec son assemblage citrus et bergamote relevé de musc et de basilic, l'Eau du Bonheur est une senteur de jour à part entière, sorte d'Eau de Cologne qui se voudrait des plus raffinées ».



NOUVEAU BELLE DE NUIT INTENSE



Vous aimez Belle de Nuit, une des fragrances stars de Fragonard ? Alors vous allez succomber au charme de Belle de Nuit Intense, nouvelle eau de parfum, diaboliquement sensuelle.

Sur un fond de santal, musc, et de cœur de jasmin, rose et muguet, les notes de têtes ylang-ylang, tubéreuse, gardénia et poire libèrent leur intense magie florale et fruitée.

Offre de lancement 45 €, l'eau de parfum

*vaporisateur 200 ml
dans son pochon floral + un mini vaporisateur offert.*

TEENAGERS... AU PARFUM

Fragonard investit le territoire des enfants et juniors avec des collections capsules de prêt-à-porter, objets ludiques, accessoires de décoration sans oublier des fragrances étudiées pour cette mini clientèle. Mademoiselle Paris, Mademoiselle Riviera, Mademoiselle Amour et Mini Beau Gosse sont de douces senteurs, parfaites pour débiter en parfumerie. Mini Beau Gosse (en photo) est une eau de toilette hespéridée boisée, aux notes de têtes déclinant citron, bergamote et pamplemousse. A croquer !

Chaque eau de toilette est vendue avec une jolie trousse comprenant un petit cadeau.





FRANCOIS MURACCIOLE

un architecte très discret

Architecte parisien, François Muracciole a signé plusieurs belles réalisations bien connues des shoppeuses parisiennes : Bonpoint, Bonton, le Café Verle et, plus récemment, les boutiques Fratelli Rossetti de Paris et Milan. "Touche à tout", selon sa propre définition, François Muracciole aime élaborer des espaces en étroite collaboration avec ceux qui les habitent. Amateur de défis, il déclare « j'adore faire ce que je ne sais pas faire ». Depuis quelques années, il est l'architecte « officiel » de la maison Fragonard, à l'origine du nouveau concept des boutiques ainsi que de la série de travaux de rénovation de l'Usine historique à Grasse.



©Marie-Pierre MOREL



François Muracciole, quel défi représentait la création du nouveau concept des boutiques Fragonard ?

Avant tout, il fallait suivre l'évolution de la marque et lui rendre sa vocation première : le cœur d'activité de Fragonard est la parfumerie. L'approche, en termes de décoration et de mode, est venue par la suite. J'ai alors eu pour mission de restructurer l'espace, de le hiérarchiser, l'objectif étant que chaque client ait immédiatement une lecture simple de l'offre Fragonard.

Quels ont été les éléments communs à toutes les boutiques rénovées ?

En général, le mur de gauche et celui du fond sont dédiés à l'activité parfumerie. Le mur de droite est destiné aux vêtements, accessoires et objets. L'idée générale est qu'un parfumeur se nourrit d'inspirations multiples pour ses créations. L'esprit des sélections d'Agnès Costa correspond à une sorte d'ilot de voyage que nous avons créé dans les boutiques.

Concernant le choix des matériaux et du mobilier, quels ont été vos guides ?

Je me suis inspiré des codes du parfumeur. D'une usine de parfums. L'acier, le bois et les plateaux en acier émaillé blanc sont présents et rendent hommage aux anciens meubles utilisés en laboratoire. L'esprit est à la fois industriel et raffiné.

Et à propos des couleurs ?

Nous avons mis l'accent davantage sur l'éclairage que sur les couleurs, qui sont neutres : blanc et beige principalement. Je trouve les packagings des produits Fragonard tellement beaux : c'est ce qui apporte la couleur aux boutiques.

Quels sont les détails signature du concept ?

Nous avons choisi du papier filtre qui absorbe le parfum car les clients testent et donc vaporisent nos fragrances toute la journée. Le sol en pierre noir a également une fonction absorbante. Il est poreux. Pour la partie mode, j'ai imaginé des malles de voyages modulables selon la scénographie des saisons. Elles sont gainées et recouverte

d'une toile imprimée. Il existe un motif pour Paris, et un autre pour les boutiques du sud. J'ai recherché un vocabulaire dans l'univers du voyage, du déplacement, qui correspond à la philosophie insufflée par Agnès Costa.

Si vous deviez résumer votre relation avec Fragonard ?

Travailler avec les équipes Fragonard est un réel plaisir, notamment avec David Moreno-Moya, qui coordonne l'ensemble des chantiers. Françoise et Agnès Costa construisent l'avenir avec rapidité, efficacité et humour. Ma conception de l'architecture est d'arriver à me glisser discrètement dans un bâtiment, un espace. C'est toujours un travail choral, nous sommes plusieurs et chacun apporte son travail et son savoir-faire. Le lieu est un acteur à part entière. Chaque espace a ses logiques. Il faut les respecter. Je suis satisfait de mon travail lorsque j'entends que l'on a presque l'impression que je n'ai rien fait ! J'aime être le plus invisible possible. L'âme est donnée par le lieu et par l'univers du client.

Réalisations pour Fragonard :

- Boutique de Montmartre, Saint-Germain, Saint-Paul de Vence, Fragonard confidentiel à Grasse, Nice, Cannes, musée Fragonard à Grasse, Boutique Bercy village
- Grand Chantier - Usine Historique Grasse

A venir :

- Boutique Fragonard enfant Grasse
- Boutique Marseille
- Mise au nouveau concept : boutiques de Paris Louvre et Paris Franc-Bourgeois





Voyage intérieur

chez

JEAN HUEGES

Directeur artistique de la maison Fragonard, Jean Hueges nous ouvre les portes de son appartement parisien, situé au dernier étage d'un immeuble de 1972 longeant le canal Saint-Martin. Au fil du temps, de ses errances et de ses escapades à travers le monde, associant design, créations personnelles et chine experte, il a su donner vie et style à son *home sweet home* dont l'âme est celle d'un esthète nomade. Evidemment.



Comment définiriez-vous le style de votre intérieur ?

Agnès Costa vous répondrait que mon appartement est de style « Huégien », je lui laisse donc la parole sur ce sujet :
 « Un intérieur très personnel ou le style de chaque objet chiné avec soin montre le goût de son propriétaire : esprit esthétique teinté d'humour et de fantaisie. Tout ce que j'aime chez mon

directeur de création préféré et qui explique la grande complicité qui nous unit ! »

Les époques phares en matière de mobilier selon vous ?

Je trouve que l'engouement pour les années 1950/60//70 marque une véritable réaction contre un certain conservatisme bourgeois et cela me séduit, mais ce qui m'importe avant

tout, vivant dans un petit appartement, c'est que le meuble allie esthétique et utilité. Il y a finalement assez peu de meubles chez moi, j'ai conçu le bahut du salon et le meuble de ma chambre pour répondre à ces deux exigences. Cela ne fait pas de moi un designer ! Le siège qui ne sert qu'à faire joli, je le contemple en vitrine ou dans les musées !



L'ART DE VIVRE SELON FRAGONARD

CUISINE

L'Ex-voto Madone provient du marché aux puces de Lisbonne.



ENTREE

Sous une tapisserie chinée aux puces de Bruxelles, Jean a disposé sa collection de poissons en verre mixant pièces Murano des années 1960 et pièces contemporaines.

©OLIVIER CAPP

Changez-vous souvent les objets de place ?

Sans arrêt ! J'ai d'ailleurs installé des cimaises qui me permettent de modifier l'emplacement des cadres sans percer les murs.

Quelle est votre pièce préférée ?

Sûrement la chambre qui répond à mon envie de calme et d'évasion. Avant de m'endormir,

je rêve aux nouvelles idées à développer pour Fragonard et dès le matin, je fais le tri entre ce qui va ensoleiller ma journée et les choses moins amusantes que je traite en premier !

Où allez-vous quand vous cherchez un meuble, un objet ?

Mon métier me fait beaucoup voyager et je résiste mal à l'appel de certains objets... Parfois, j'ai

tendance à idéaliser la surface de mon petit intérieur, et une fois rentré à Paris, je m'aperçois que l'objet ou le meuble en question prend trop de place ! Mes choix me semblent très éclectiques et je ne m'impose aucun diktat quand à la provenance, l'époque et surtout la valeur des choses. Il faut que l'objet me parle, parle à mes origines méditerranéennes et curieusement aussi à mon sens



« Précieux, ne veut pas dire coûteux... »

CHAMBRE

Pièce maîtresse de la chambre, un couvre lit pakistanais réchauffe immédiatement l'atmosphère. Les lampes proviennent de la boutique Les Mille Feuilles à Paris. Au mur, aquarelles et tableaux indiens ont principalement été chinés à Delhi. L'Exvoto en forme de cœur provient de Sicile et ne quitte jamais Jean.



©Olivier CAPP

de la rigueur... C'est un curieux paradoxe, mais j'aime les lignes droites et pures en matière de mobilier pour que les objets prennent toute leur importance.

Chinez-vous souvent ?

Assez souvent, mais je me fais souvent violence en m'interdisant d'aller dans les brocantes, faute d'espace. Idem quand je voyage, j'évite la trop grande valise afin de ne pas trop me charger pour le retour.

Quelle pièce de designer rêveriez-vous de posséder ?

Le lampadaire « Liane » imaginé par Jean Royère en 1950.

Quelles objets Fragonard habitent votre intérieur ?

Les bougies parfumées, bien entendu, les taies d'oreiller à message qui m'invitent à faire de beaux rêves, toutes nos assiettes en mélamine qui font des tables formidables, et dans mes valises nos pochons de voyage brodés main qui font toujours l'admiration des douaniers !

Quels sont chez vous, les objets les plus précieux à vos yeux ?

Précieux ne veut pas dire coûteux... Curieusement, je ne me suis jamais séparé d'un pot à ustensiles de cuisine en grès marqué "Kitchens ustensils" que j'avais acheté quand Habitat

s'est implanté en France, il y a très longtemps. Il a suivi tous mes déménagements ! Plus glamour, l'exvoto sicilien qui est à côté de mon lit m'a été offert par une personne qui m'est chère, alors comme je suis un grand romantique... Egalement, une petite boîte à secret japonaise en marqueterie de paille offerte par Léna, ma nièce de cœur.

Votre prochaine destination vacances ?

La Grèce où je possède une petite maison sur l'île de Paros : mon petit coin de paradis...

L'ART DE VIVRE SELON FRAGONARD



Votre couleur fétiche ?
Pour mes vêtements, bleu marine. Pour réchauffer la maison à Paris, le orange. Pour la maison en été : le turquoise.

Un roman indispensable ?
L'éducation sentimentale de Gustave Flaubert.

Un restaurant à Paris ?
La Madonina, 10 rue Marie et Louise à Paris 10^e.

Un musée dans le monde ?
Le Musée Benaki à Athènes.

Un lieu de promenade sur la Côte d'Azur ?
Le village de Cabris.

Un hôtel dans le monde ?
Le Fasano à Sao Paulo.

Un tableau ?
Le portrait de François Bourbon, Duc d'Enghien, par Fragonard.

Un parfum ?
Confidentiel de Fragonard pour l'hiver et La Cologne grand luxe de Fragonard pour l'été.

Votre fleur préférée ?
La pivoine.

Une senteur pour parfumer la maison au printemps ?
Le lilas en diffuseur bâtonnets de chez Fragonard.



Une devise ?
« Ne jamais faillir ».

Votre matière préférée ?
Coton en été. Cachemire en hiver.

Un album de musique ?
Wounded Rhymes de Lykke Li me met de bonne humeur depuis quelques mois...

SALLE A MANGER

Plus épurée, la salle à manger met à l'honneur une grande photo d'Antoine Rozès et un lampadaire Stark. Une photo de plateau du film "La piscine" se mélange à des gravures indiennes du XIX^e siècle provenant d'un antiquaire de Bombay. Les chaises ont été chinées chez un antiquaire niçois. La Diamond Chair de Bertioia est rehaussée de coussins colorés. Quant à la terrasse, elle offre une superbe vue sur les toits de Paris.



©Gregg Vandenberghe

Maison

UN ÉTÉ HAUT EN COULEURS !

Esprit bohème, ludique et poétique : Fragonard Maison propose avec une effervescente vitalité un décor colorama pour égayer la belle saison. Textiles brodés ou ourlés de perles, coussins chatoyants et poufs coordonnés, paréos multifonctions, vaisselle en mélamine aux décors originaux ; de la terrasse à la chambre, en passant par la salle de bain, le séjour et la cuisine, Fragonard habille la maison avec gaité. Teintes énergisantes, matières nobles, senteurs bienfaisantes, motifs délicats et objets arty, picorez dans nos suggestions d'ambiances et succombez au coup de cœur !



1

1 Coussins
brodés
35 € pièce

2 Coupelles
en verre vendues
par 2
14 €

3 Assiettes Calanques
en Mélanine
Le set de 4
22 €

4 Set de table
le lot de 4
14 €

5 Trousses de plage
le set de 3
15 €

6 Soleil
eau de parfum
vaporisateur 100ml
45 €

7 Poissons
en verre
40 € pièce



2



3



4



5



6



7



Diffuseur 200 ml : 28 €

Bougie 200 g : 26 €

Eau de parfum, 50 ml : 28 €

Savon 150 g : 6 €

Le Jardin de Fragonard

Nouvelle collection spectaculaire

Des jardins Moghols en Inde aux terrasses du Mont Athos en Grèce, en passant par l'Andalousie et bien entendu la Provence, Fragonard nous entraîne dans un périple extraordinaire, véritable expédition olfactive à travers une multitude de bouquets oniriques.

Une remarquable collection distillant d'audacieuses compositions, inédites en parfumerie.





Hélène et Jean-François Costa,

HOMMAGE A DEUX COLLECTIONNEURS

L'amour les unissait, la passion du beau les faisait vibrer. Au fil des années, chacun a bâti des collections qui sont des références internationales dans leurs domaines. Hélène a réuni tissus, bijoux et costumes provençaux anciens, quant à Jean-François, il a rassemblé une collection remarquable d'objets d'art, de parfumerie et de mobilier du XVIII^e siècle. A Grasse, le musée Fragonard et le musée provençal du costume et du bijou leur rendent hommage à travers deux expositions conjointes, du 18 avril au 31 décembre 2013.



« CONVERSATION PIECE » *(scènes de genre)*

LA MAISON FRAGONARD DONNE CARTE BLANCHE À CAROLYN QUARTERMAINE

Quatre vingt sept ans après la création de la parfumerie Fragonard, le Musée Jean-Honoré Fragonard de Grasse inaugure une exposition inédite qui retrace les passions d'un couple hors du commun et nous offre à découvrir l'histoire de cette entreprise familiale profondément ancrée dans le pays grassois.

En miroir à l'exposition présentée au Musée Provençal du Costume et du Bijou, Carolyn Quartermaine présente une fresque historique hommage à la famille Costa et à la maison Fragonard.

Elle a posé son regard sur les archives de la famille : photographies anciennes, dessins mais également objets de la parfumerie Fragonard, documents, étiquettes, pour tisser une chronologie en hommage à Jean-François et Hélène Costa. Cette installation de collages forme une composition poétique intuitive dirigée par le seul sens esthétique et émotionnel. Souvenirs, mémoire, entre vie publique et vie privée, elle nous fait plonger dans un univers artistique qui touche à l'intime.

Jean-François Costa (1921-2012)

La maison Fragonard est fondée à Grasse en 1926. Jean-François Costa (sur la photo) développe l'entreprise familiale à partir de 1965 en créant deux musées du parfum à Paris et trois musées à Grasse (musée du parfum, musée du costume et du bijou et le musée Jean-Honoré Fragonard). Gestionnaire visionnaire, il est à l'origine de la magnifique croissance de la maison. Jean-François Costa a eu plusieurs passions dans sa vie : la peinture, la parfumerie et sa ville, Grasse, en faisaient partie.

En hommage au grand peintre Fragonard qui a partagé son nom, il avait voulu ce musée dans lequel aujourd'hui cet hommage personnel lui est consacré. Il aimait la peinture du XVIII^e siècle français, les meubles et objets provençaux, l'argenterie et l'orfèvrerie dont de nombreux témoignages sont présentés dans les musées qu'il a créé au sein de la parfumerie Fragonard.

TOULON
Domicile
à D. T. 200
F.C. 08.30

15 JUL 1944
M^{RS} & M^{RS} JEAN FRANÇOIS COSTA
Le Restaurant
Hotel Champs
F. IN SA P. J. ALPES MAR



Parfums de Grasse



SYNDICAT
DES
PARFUMEURS-DISTILLATEURS
DE GRASSE
ET DES
ALPES-MARITIMES

W. Costantini
Le Chateau de Grasse
Grasse
NICE
MAY 1944

Je vous prie de bien vouloir
recevoir le présent avis de
voies, le 15 septembre; le 15 octobre;
le premier janvier.
Ces dates sont les seules
valides. Elles doivent être en
nombre absolu, ainsi que
le nombre de vos
obligations...

Elise Coeur

Dessin

LE CANTIQUE DES CANTIQUES



YVANCE
GERIA
DAME NIGHT
PLIQUE

le 23 janvier 1958

François Costa
Parfumeur Fragrances

Paris, France

Che M...



TRAITÉ
DES
ODEURS,
SUITE
DU TRAITÉ
DE LA DISTILLATION.
Par M. DESSAN, Distillateur.



A PARIS,
Chez les Libraires, et chez les
Bouquiers, et chez les
Vendeurs de Papier et
de Peinture.
M. DCCCLXIV.
Avec Approbation, & Privilège de Roi.



Carte blanche à **CAROLYN QUARTERMAINE**

Exposition dans l'exposition, Fragonard a demandé à la styliste designer Carolyn Quartermaine de s'inspirer de la thématique artistique de l'année : l'hommage aux collectionneurs. Avec poésie, elle a créé un fabuleux univers à découvrir au niveau jardin du musée Fragonard. Rencontre.

Comment décriez-vous l'exposition que vous réalisez pour le musée Fragonard ? A quoi peuvent s'attendre les visiteurs ?

Initialement, il s'est agi d'une immersion totale dans les archives de la famille Costa, d'un véritable voyage à travers chaque document, chaque photo et chaque élément mis à ma disposition. J'ai découvert de petites histoires dans cette grande saga, des choses qui peuvent sembler anodines mais qui, d'un point de vue esthétique, ont un impact essentiel dans la mise en scène finale. J'ai voulu dessiner un puzzle que chaque visiteur complétera avec ses propres émotions. En outre, les particularités de cette famille - les moments de vacances, leur amour pour certains objets, le goût du dessin chez les anciens - sont autant d'éléments caractéristiques des Costa, mais ils racontent une histoire plus grande encore : celle de LA famille.

Pour cette réalisation, vous avez collaboré avec le photographe Martin Morrell : deux anglais qui connaissent très bien la Provence

Comment s'est déroulée cette séance ?

Martin et moi collaborons depuis des années ! C'est un photographe de talent avec qui je m'entends très bien : nous nous "synchronisons" naturellement, sans long discours. D'une part, nous avons une approche britannique du travail, avec la même intention et la même rigueur, et d'autre part j'ai une inclination naturelle pour la mise en scène, de sorte qu'il suffit d'un regard pour que nous nous comprenions. Dans ce cadre exceptionnel, ce fut une collaboration enthousiasmante.

Quelques mots sur d'autres projets que vous menez à bien actuellement ?

J'ai la chance d'être impliquée dans différents projets à travers le monde : un hôtel à Miami, la réalisation d'un livre dédié à mon travail, le lancement d'une collection de textiles qui va m'entraîner à Moscou puis à New York et Los Angeles. Le textile tient une place importante dans mon quotidien ces temps-ci !



Carolyn... en quelques mots

A la pointe du style, le travail de Carolyn Quartermaine s'étend sur trois décennies. Peinture, conception, fabrication de textiles, design d'intérieur, direction artistique, fusion de l'antique avec le contemporain... Au delà des catégories, Carolyn est avant tout une artiste. Son sens de la couleur, son insatiable appétit de beauté, son sens de la pureté ainsi qu'une approche moderne de la forme et de la juxtaposition ont été salués par les plus grands magazines de décoration internationaux ainsi que dans de nombreux lieux exclusifs sur la planète. Ses réalisations lui valent d'occuper sa place parmi les leaders contemporains du style.





Hélène Costa, L'AMOUR DE LA PROVENCE

Durant toute sa vie, Hélène Costa fût fidèle à la Provence et à ses traditions, qu'elles soient culturelles ou culinaires. Son seul désir : partager cette passion.

Jeune fille, Hélène Costa faisait partie de l'Académie de Provence ; un formidable prétexte pour revêtir les sublimes costumes anciens brodés par sa grand-tante Adelaïde. Elle adorait les porter le temps des cérémonies et fêtes traditionnelles vibrant au son des galoubets et tambourins. Au début des années 1990, lorsque ses trois filles Françoise, Anne et Agnès prirent leur envol vers les universités de Nice et Paris, elle se replongea dans le monde merveilleux du costume et du bijou provençal. Rapidement, cette palpitante distraction la poussa à partir seule au volant de sa voiture vers Marseille, Arles, Avignon et Nîmes afin d'acquérir jupons piqués, capes, fichus brodés et authentiques bijoux anciens. Elle se lia d'amitié avec d'autres amateurs enthousiastes et constitua une collection extraordinaire aujourd'hui exposée au Musée provençal du costume et du bijou à Grasse, dans l'hôtel particulier situé à l'entrée de la vieille ville.

L'exposition

« *Ce sera une histoire de femmes, d'armoires et de transmission* » nous confie Eva Lorenzini, conservatrice du musée, en pleine préparation de l'exposition. « *La scénographie aura pour fil conducteur la collection idéale* ». Au programme : un panaché des pièces les plus emblématiques et les plus rares. Les couleurs et imprimés vifs sont à l'honneur, dont de nombreuses pièces ayant été portées par Agnès Costa elle-même. Les visiteurs peuvent découvrir une quinzaine de parures complètes qui les entraînent dans un voyage à travers divers motifs parmi lesquels de rares chinoiseries. Ici, une robe de mariée, là une tenue de paysanne. Indiennes, grands motifs floraux, tabliers, jupons piqués, caracos de Bastidante... D'authentiques armoires provençales dédiées aux collections de son époux Jean-François Costa. Les claviers, boucles d'oreilles poissardes et boucles de cape sont également à l'honneur.



« Une histoire de femmes
et de transmission »







EVASION

De Miami à Dehli, envol vers des contrées bénies et ensoleillées à la découverte de lieux uniques.

NEW MIAMI



Miami est en feu ! L'art est partout. De South Beach à Wynwood : néo-palaces, galeries d'art, boutiques design, restaurants en fusion, la ville se révèle des plus arty. Fragonard est parti à la découverte d'une Miami rétro-chic aussi ensoleillée que créative.



GAUCHE

Face à l'Océan, un chemin de pierre conduit directement à la plage de South Beach.

Art Basel Miami et Design Miami comptent désormais parmi les foires et salons les plus importants au monde. Il n'est pas étonnant que cet élan créatif s'exprime désormais à même la rue. Longeant l'océan, ensoleillée hiver comme été, Miami, avec son quartier art-déco et ses cinq millions d'habitants, disposait déjà d'un potentiel considérable pour attirer artistes et entrepreneurs créatifs.

La crise économique ayant entraîné la chute des prix de l'immobilier, les logements sont devenus accessibles au plus grand nombre.

Miami signifie eau douce en Indien

Renaissance des quartiers populaires

Wynwood est sans doute le quartier qui a le plus changé en dix ans. Historiquement pauvre, il a vu ses immeubles

se remplir de studios de design et ses locaux commerciaux se transformer en galeries d'art. En tout, il en compte aujourd'hui plus de 70 ! Le quartier est devenu une plaque tournante du graffiti et du street art international, et se nomme désormais l'Art District. Au nord de Wynwood, le Design district, petit quartier aux multiples show-rooms de mobilier très pointus où s'alignent le long de la chaussée des

HAUT

Le très prisé « Wynwood Art district » explose de couleurs et de créations contemporaines. Situé à 10 minutes de South Beach, les galeries de ce quartier sont devenues des institutions. Le deuxième samedi de chaque mois, elles présentent de nouveaux accrochages. Ambiance festive garantie.



PHOTO 1 ET 2

Sur Collins Avenue, les hôtels des années 50 conservent leur charme suranné.



concept stores en vogue. Ipso Facto, cet engouement arty se retrouve dans l'hôtellerie de la ville. Le W expose une impressionnante collection d'art contemporain (Basquiat, Warhol, Hirst...). D'autres lui emboîtent le pas : le Four Seasons ou encore le Sagamore présentent également leurs propres collections.

Upper East Side : pépites architecturales.

Ce quartier résidentiel compte de nombreux bâtiments art-déco des années 1920,

ainsi que de belles demeures dans le plus pur style Miamo (Miami Modern Architecture), construites dans les années 50 et 60. Ce style unique est reconnaissable au premier regard notamment grâce à la typographie rétro des enseignes et surtout grâce aux couleurs pastel qui répondent au blanc immaculé ornant les façades. Miami Beach est un véritable musée à ciel ouvert. Chaque balade se transforme en véritable escapade culturelle.

PHOTO 3

Les immeubles Art Déco d'Ocean Drive.

PHOTO 4

Typique de South Beach, l'architecture art déco livre ses douces teintes pastel et s'accorde au bleu du ciel.



GAUCHE

Viscaya et garden museum Au bord de Biscaya Bay, cette immense résidence a été construite en 1916 dans le style Renaissance italienne par l'industriel de Chicago James Deering.

DROITE

Salade au poulpe servie au restaurant Wynwood Kitchen & bar, dans l'Art District. Les murs ont été décorés par Shepard Fairey.



GAUCHE

Le concept store Frangipani, 2516 NW 2nd avenue.



LET'S GO ?

Grâce à son climat tropical, Miami peut se visiter toute l'année, les températures descendant rarement en dessous de 15°. La saison idéale demeure le printemps, car l'été y est très chaud. Quant aux amoureux d'art, ils préféreront s'y rendre du 5 au 8 décembre pour assister à la plus grande foire internationale d'art contemporain : Art Basel Miami, qui fêtera ses 11 ans.

Plus d'infos sur :
www.artbasel.com/en/Miami-Beach





© Jérôme SPRIET

Expérience Desertique EN TUNISIE

Porte d'entrée sur le désert sud tunisien, entre Choo El-Jerid et les dunes de sables, Nefta est comme retirée du monde.



Située dans une cuvette qui épouse une palmeraie et s'étend entre désert et lac salé, Nefta est connue pour son site géologique naturel mais surtout pour les tournages de deux films cultes : "Star Wars" et "Le patient anglais". Aujourd'hui fermé, le Sahara Palace y offrait une halte luxueuse pour les nombreuses stars qui venaient durant les années 1960 trouver le repos et le calme absolu. Havre de spiritualité, Nefta est l'un des centres du soufisme et bénéficie d'une aura tant poétique que mystique. Une invitation à la méditation et au repos de l'être.

Une maison de designer

C'est ici que le designer Matali Crasset a imaginé avec les entrepreneurs Philippe Chapelet et Patrick Elouarghi une maison: Dar Hi. Un projet de passionnés avec une démarche résolue de développement local et durable. La designer a travaillé avec les artisans de la ville en restant à l'écoute de leur technique et de leurs contraintes. Le résultat ? Un éco-lodge aux couleurs ocre et sable où, dès l'entrée, on vous propose d'abandonner vos chaussures pour porter les babouches locales. Au menu ? Rien. Apprendre à ne rien faire : flâner, méditer, lire, observer, prendre soin de son corps et de son esprit, se sentir libre dans ce sublime lieu sans télévision, sans téléphone, ni aucune des nuisances modernes. Tentant ?

Pour en savoir plus : www.dar-hi.net





Au fil de l'eau EN INDONESIE

Alila Purnama signifie Pleine Lune en indonésien. C'est également le nom de ce voilier traditionnel indonésien de 46 mètres qui, depuis quelques mois, navigue le long des îles Raja Ampat dont Gam, Miskon et Yangello, réputées pour leurs fermes perlières ouvertes à la visite. Les dix passagers peuvent, de jour comme de nuit, plonger dans les eaux calmes mais riches de récifs coralliens pour observer requins wobbegong, raies manta, aigles des mers et autres barracudas.

Rare sur un bateau, la Master Suite de l'Alila Purnama bénéficie de grandes baies vitrées offrant une vue à 270 degrés sur un paysage en constante évolution. On aime leur aménagement respectueux des traditions indonésiennes, luxueux mais sans ostentation.

Composé de trois ponts, ce voilier en bois a été entièrement fabriqué dans le style traditionnel d'un Phinisi, tel qu'il était utilisé par les marins Bugis du sud Sulawesi en Indonésie.

Privilégiant design et développement durable, tous les meubles équipant le voilier ont été réalisés sur mesure en teck, rotin et autres matériaux locaux.



Pour en savoir plus :
www.alilahotels.com/purnama

Méditerranée

NOUVEAUX HÔTELS À DÉCOUVRIR *par Radia AMAR*

Fragonard Magazine a sélectionné 4 hôtels contemporains situés dans divers pays méditerranéens. Spectaculaire, arty, confidentiel ou rétro, chacun vous surprend ou ravit vos sens.



Barcelone L'INDIGO

Inauguré en février 2013, l'Indigo est un boutique-hôtel de la marque IHG, situé en plein cœur de l'Eixample, quartier historique de Barcelone. Hommage au mouvement artistique *Modernisme Catalan*, l'hôtel se distingue par sa façade ornementale et ses bords arrondis. La décoration y est contemporaine et raffinée. Les tissus colorés aux imprimés méditerranéens réhaussent l'atmosphère des chambres et font écho

aux belles fresques murales peintes à mêmes les murs. La terrasse, la piscine et le restaurant - le DOQ - de spécialités espagnoles font de cet hôtel urbain une nouvelle étape idéale pour qui souhaite découvrir les oeuvres de Gaudi, situées à proximité. (Chambre à partir de 129 euros)

www.hotelindigo.com

Marseille LA RESIDENCE DU VIEUX-PORT

Ce charmant 4 étoiles, véritable institution marseillaise, a rouvert ses portes en 2010 après 2 ans de travaux. Marc Boré, fils du propriétaire, a souhaité reconstituer l'ambiance des années 1950. Le résultat est des plus réussis. Les couloirs déclinent des couleurs primaires faisant écho à la Cité Radieuse voisine. Le mobilier est signé ou inspiré par le Corbusier, Prouvé et Perriand. Les chambres sont ornées de dessins de Calder et

Miró. Même les carreaux noirs et blancs des salles de bain expriment la modernité des années 1950. Les 50 chambres en façade offrent toutes une belle vue sur le Vieux-Port et la « Bonne Mère », Notre Dame de la Garde. Détail appréciable, il vous suffit de descendre sur le quai pour déguster une des meilleures bouillabais- ses de la ville, au Miramar. Un agréable voyage dans le temps. (Chambre à partir de 130 euros).

www.hotel-residence-marseille.com





Théoule-sur-mer **LE YAKTSA**

Pinèdes verdoyantes, mer bleu intense, roches rouges de l'Estérel, la vue offerte par ce 5 étoiles situé près de Cannes est à couper le souffle. Autant que le bâtiment, cette sublime bâtisse des années 20 ponctuée de touches méridionale : murs ocres, tuiles assemblées en génoise, restanques, sols aux larges dalles terracotta... Sans oublier un grand jardin labyrinthe. Adresse confidentielle inaugurée il y a trois ans, le Yaksta est à l'origine la demeure d'un collectionneur d'art. La décoratrice Pilar Paiva de Sousa y a insufflé une atmosphère de maison privée, mixant art-déco et touches provençales tout en mettant en valeur diverses collections d'objets, d'étoffes, de tapis... Deux pièces maîtresses trônent dans la réception : une grande table Lalique et une cithare de troubadour. Pour la décoration des 13 chambres et 8 suites, Pilar Paiva de Sousa a opté pour

l'orientalisme. Ainsi, coffres syriens incrustés de nacre, lampes de cuivre finement ciselées par les artisans marrakchis et portes façon moucharabieh s'accordent délicatement avec le reste des meubles, armoires et sofas fabriquées au Portugal, pays de Pilar. Concernant les étoffes, les meilleures maisons italiennes ont été sélectionnées : Fadini Borghi, Elitis, De la Cuona... Aux murs, de somptueux colliers d'argent du patrimoine historique chinois apportent plénitude et richesse. Côté table, le chef de l'Or Bleu, Florent Benoit, mi-Italien, mi-Provençal, régale les hôtes de subtils mets à l'image du décor : exotiques. Mention spéciale pour son risotto Abrorio aux truffes blanches de la Saint-Jean, la tarte fine de tomates et frites de panisses et la semoule de blé à la fleur d'oranger accompagnée d'un jus vierge à l'huile d'argan. (Chambre à partir de 200 euros).

www.tiara-hotels.com



Casablanca **LA TOUR BLANCHE**

Fatal Oriental Synchronicity, tel est le nom de cette œuvre lumineuse créée par Jean-Charles de Castelbajac. Elle orne désormais l'un des murs du bar Le Casart, au Sofitel La Tour Blanche de Casablanca. Natif de la ville, Jean-Charles de Castelbajac a souhaité rendre hommage à sa cité natale en reproduisant sur une installation lumineuse permanente une célèbre réplique du film culte de Michael Curtiz : Casablanca (1942). Le Casart vaut à lui seul une escale dans ce luxueux hôtel marocain. une large place y est donnée à l'art

et aux artistes locaux en particulier. Chaque soir, des artistes en live et des sessions DJ étonnantes vous font voyager en musique. Le maître de bar, Simon Mhaimdet, est un véritable artiste. Il faut absolument goûter son Baroquain, interprétation marocaine du Mojito. Ses 12 autres cocktails signature sont inspirés de grands courants artistiques tels que le Dadaïsme ou le Cubisme. L'hôtel tout entier met à l'honneur l'art et le design à travers une fusion réussie entre France et Maroc. (Chambre à partir de 130 euros).

www.sofitel.com

Delhi

Entre modernité et tradition, la belle capitale indienne réveille à son rythme. Entre cafés branchés, immeuble design, ruines poétiques et jardins enchanteurs, une énergie singulière se faufile partout. Palaces coloniaux, marchés de créateurs, artistes en vogue, stylistes, échoppes traditionnelles, habitants au cœur d'or et au savoir-vivre unique, Delhi ne laisse insensible aucun voyageur.

L'Inde est la démocratie qui connaît la croissance la plus rapide au monde. S'offrant des avions de ligne, téléphones portables et automobiles par millions, l'Inde entre de plain pied dans l'économie globale tout en chérissant sa culture et son héritage.

Le nouveau chic indien s'exporte partout : cuisine, mode, musique, cinéma, bien-être, arts... Comme l'affirme un récent slogan politique « India Shining » (L'Inde flamboyante), l'Inde brille d'un éclat nouveau qui nous séduit de plus en plus.



Delhi d'initiés

avec Agnès COSTA

Un lien profond uni Fragonard à l'Inde. La plupart des collections textiles de la marque y sont confectionnées. Au-delà d'une simple relation professionnelle, il est question de passion... Agnès Costa confie son attachement à ce pays, à Delhi en particulier.

Racontez-nous votre premier voyage en Inde ?

C'était en 1984. Un voyage très dur car l'Inde, à cette époque, était tellement pauvre que le contraste avec le monde protégé d'où je venais s'avéra très violent. Il m'a fallu 15 ans pour y retourner. Mieux préparée, j'ai pu découvrir le charme absolu de ce pays. Je ne rentre toutefois jamais indemne d'un séjour là-bas ; la pauvreté et la dureté de l'existence est une chose à laquelle on ne s'habitue jamais.

Que représente Delhi à vos yeux ?

Le miracle indien : une ville chaotique et contrastée où la modernité peine à pénétrer. Les gens y ont une âme si grande qu'elle transperce leur regard.

Vous rendez-vous souvent à Delhi ?

Au moins deux à trois fois par an, ainsi qu'à Jaipur, une ville bien plus douce, tout à fait charmante, où la tradition perdure malgré une modernité grandissante. Les femmes y portent encore le sari et les hommes le turban. J'y chine pour nos

collections des écharpes en soie provenant de saris anciens, des pierres semi-précieuses ainsi que des tuniques de coton brodées à la main.

De nombreuses pièces déco et prêt-à-porter de vos collections sont d'inspiration indienne et souvent produites en Inde, pourquoi ce choix ?

Les raisons sont multiples. La première étant le lien évident entre le Rajasthan et la Provence. Les premiers tissus imprimés à la planche sont venus de là-bas et il a fallu attendre le XVIII^e siècle pour que les impressions se développent en France. Lorsque je suis en Inde, je suis entourée de dessins textiles identiques à ceux des collections de costumes provençaux anciens patiemment rassemblés par ma mère (lire page 48). J'ai également un immense plaisir à travailler avec les artisans indiens qui maîtrisent des savoir-faire, comme l'art du boutis, qui n'existent plus en France. Cela me permet de faire réaliser des modèles anciens de nos collections, tout comme des versions contemporaines. Concernant le prêt-à-porter, j'ai

la chance de pouvoir faire réaliser une grande part du travail à la main grâce aux brodeuses indiennes dont le savoir-faire est fantastique.

En 2012, Fragonard a créé le Charity Bag, un sac en tissu créé à partir d'une photo de Martin Morrell. L'intégralité des fruits de la vente est reversée à l'orphelinat San Joe Puram ; parlez-nous de votre engagement humanitaire. D'autres opérations semblables sont-elles prévues chez Fragonard ?

Il y a quelques années, j'ai rencontré une équipe de passionnés impliqués dans la gestion d'un orphelinat d'une centaine de petites filles, pour la plupart handicapées. Leur action m'a émue, nous avons décidé de créer un produit dont l'intégralité du chiffre d'affaire serait reversé à cette maison afin d'aider à scolariser plus d'enfants. Vingt sacs vendus représentent la place pour une petite fille accédant à un toit et à l'éducation pendant un an. A nous de faire que ce sac devienne une tradition chez Fragonard.



Le Charity Bag
20 €



Rêve Indien
eau de toilette 200 ml
39 €

Les bonnes adresses d'Agnès



Hôtels et Restaurants :

L'Imperial sur Jahnpath (photo 1), un immense bâtiment construit au début du XX^e siècle et représentant à lui seul toute la magnificence de l'Inde coloniale. Le service y est chaleureux et très professionnel. A voir, tout près de l'hôtel : le magnifique observatoire Jantar Mantar ainsi que le pittoresque marché tibétain. The Rose (photo 2) est une petite maison d'hôtes pleine de charme dans un quartier fort sympathique : Haus Kahz. Côté restaurant, j'adore le Lodhi (photo 3), un *garden restaurant* comme on les nomme là-bas. La cuisine y est délicieuse.

Adresses shopping :

La boutique de Rajesh Pratap Singh, créateur indien aux collections aussi raffinées que minimalistes, chose rare en Inde ! Il ne faut pas manquer le marché de Haus Kahz : les ruelles sont bordées de petites boutiques de créateurs et d'antiquaires. Khan Market, quant à lui, est LE marché des expatriés. Les Français y trouvent leur baguette de pain ! Dans un joyeux tohu-bohu s'entremêlent cafés branchés, étals de fruits et légumes, stands de thé et chutneys, échoppes de souvenirs kitsch, magasins de jouets, parfumeries ou encore Good Earth : une sorte de Conran Shop local ! Shantusti est également à voir : un charmant jardin où sont installées de petites boutiques de mode et de souvenirs.



Un produit local :

L'excellente ligne de cosmétiques Forest Essential.

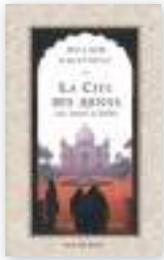
A avoir sur soi :

Le guide Love Delhi par Fiona Caulfield. Disponible à la Librairie Galignani à Paris 1^{er} et la boutique Thé des Ecrivains, Paris 3^e.



Découvrir l'Inde au fil des pages

Agnès Costa a sélectionné trois de ses romans favoris dont l'intrigue se déroule dans l'Inde d'hier et d'aujourd'hui.



La cité des djinns, une année à Delhi de William Dalrymple

Journaliste, voyageur et friand de contacts humains, William Dalrymple découvre une première fois Delhi, son cortège de richesses, d'horreurs et de mystères. De retour cinq ans plus tard, fraîchement marié, il se laissera envoûter par les djinns qui hantent chaque recoin de cette ville semblant renaître de ses cendres siècle après siècle. Il dresse dans ce bel ouvrage une formidable galerie de portraits des habitants de Delhi, dans leur incroyable diversité.

Éditions Noir sur Blanc,
372 pages, 24 €



Une princesse se souvient de Devi Gayatri

Les mémoires de la dernière maharané de Jaipur, disparue l'année dernière, retracent le parcours exceptionnel d'une princesse moderne élevée dans le monde des mille et une nuits. Fastes orientaux d'une autre époque, union avec le puissant Maharadjah de Jaipur, découverte de Londres, émancipation... Entre tradition et vie moderne, le récit de cette existence partagée entre l'Orient et l'Occident fascine.

Editions Kailash,
342 pages, 15 €



Shantaram de Gregory Roberts

Grande fresque épique, ce roman brosse le portrait d'une Inde terriblement humaine à travers le parcours initiatique de Lin, qui s'évade d'une prison australienne dans les années 1980 avant de s'envoler pour Bombay. Amour, trahison et violence traversent ce récit haletant.

Editions J'ai Lu,
871 pages, 13,50 €



A la table du Bois Dormant

Recettes savoureuses aux accents méditerranéens, et saupoudrées d'anecdotes familiales, le tout relevé de photos inspirantes et d'aquarelles poétiques, voici la recette de cet ouvrage de cuisine imaginé par Agnès Costa.





© Martin MORREL

« Une maison, une table, une famille,
des amis, des sourires et des papilles comblées »

Le Bois Dormant : tel est le nom de l'historique demeure familiale de la famille Costa qui fut, plus qu'une maison familiale de Provence, une table chaleureuse, réconfortante et gourmande à souhait ! Aux commandes de la cuisine : Michel Mommessin, secondé par son épouse Mireille, un chef aussi généreux que talentueux, à l'image de ses plats qui régaleront grands et petits durant une douzaine d'années. Quand sonna pour le chef l'heure de la retraite, Agnès Costa - digne héritière gourmande

de sa maman Hélène - elle-même auteure d'un livre de recettes familiales, proposa à Michel Mommessin de répertorier, à travers un bel ouvrage, ses recettes signatures. Au fil des pages d'*A la table du Bois Dormant*, secrets de cuisines, anecdotes et souvenirs de grandes tablées amicales nous donnent de nombreux textes à picorer en plus de délicieuses recettes à réaliser au fil des saisons : terrine de tomates, millefeuilles, Saint-Jacques poêlées. Un livre d'atmosphère, tout simplement beau.



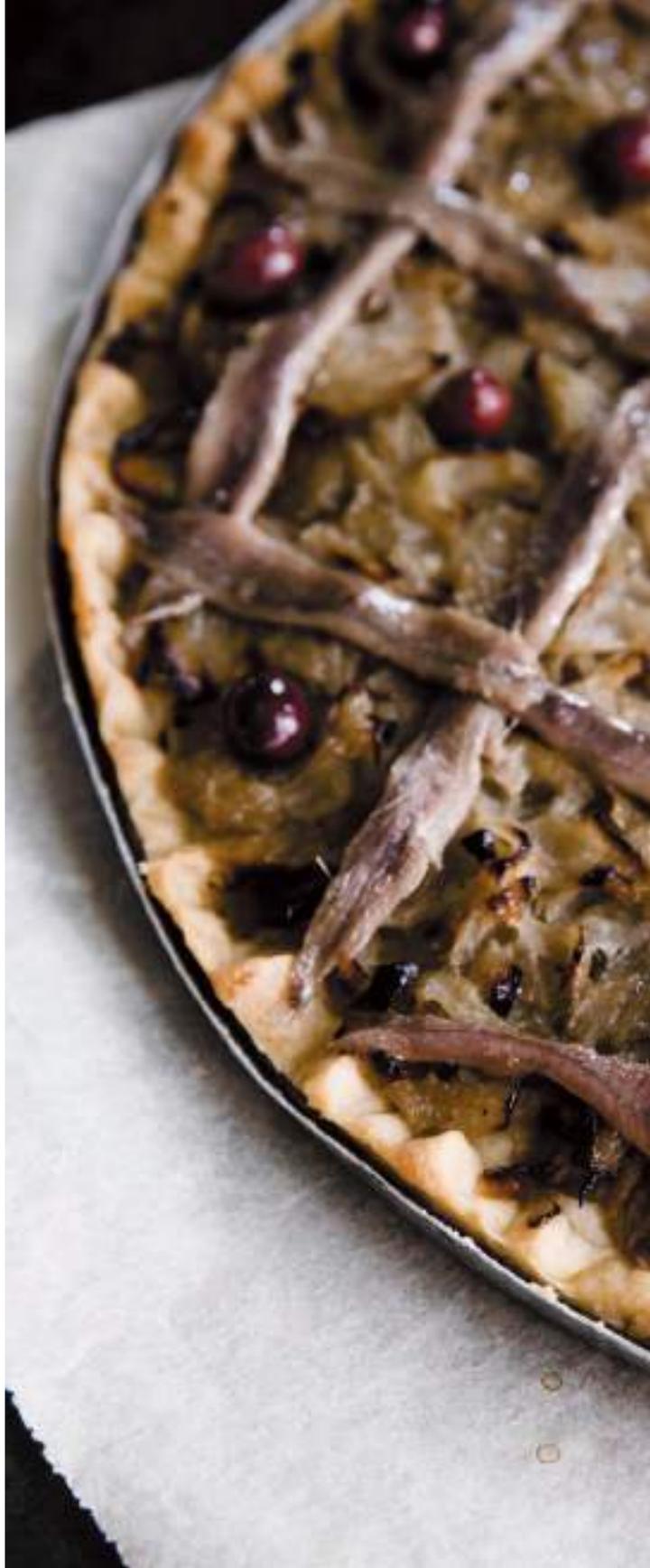
Editions Fragonard Parfumeur
158 pages. 24,00 €

Pissaladière

Ingrédients pour 8 personnes

- 400 g de farine
- 1 kg d'oignons
- 50 g de beurre
- 50 g d'huile d'olive
- 1 œuf
- 1 sachet de levure boulangère
- ½ tube de crème d'anchois
- 20 filets d'anchois
- 20 olives noires
- 1 verre d'eau tiède

- 1** Mélanger la farine dans une jatte avec la levure et une pincée de sel. Ajouter l'œuf, mélanger avec un peu d'eau tiède, ajouter le beurre et l'huile. Bien mélanger jusqu'à formation d'une boule de pâte souple.
- 2** Laisser lever la pâte dans un endroit frais au moins deux heures.
- 3** Emincer les oignons et les faire blondir dans une poêle avec l'huile d'olive. Bien laisser cuire à feu doux, puis hors du feu ajouter la crème d'anchois.
- 4** Étaler la pâte, en tapisser un moule à tarte, étaler le mélange d'oignons pas trop épais, cuire à four chaud, thermostat 180° pendant 35 à 40 min.
- 5** A la sortie du four, terminer en ajoutant les filets d'anchois et les olives noires.



Millefeuille aux fraises

INSPIRATION
CULINAIRE

Ingédients pour 6 personnes

- 1 pâte feuilletée (idéalement maison)
- 1 brique de crème pâtissière
- 1 bombe de crème chantilly
- 500 grammes de fraises
- sucre glace

- 1** Réaliser 3 bandes de feuilletage de 15 cm de large environ. Piquer avec une fourchette, cuire à four chaud à 200°, une fois bien cuites, les laisser sécher au four, porte ouverte.
- 2** Mélanger la crème pâtissière et la crème chantilly dans un bol.
- 3** Etaler ce mélange de crèmes sur la première bande de pâte feuilletée, disposez les fruits, recommencer avec la deuxième bande, puis recouvrir avec la troisième bande.
- 4** Saupoudrer de sucre glace et caraméliser doucement avec un petit chalumeau.



Déjeuner en Provence

Photographe néo-zélandaise, amoureuse de la Provence, Rachel McKenna a immortalisé paysages et produits régionaux, ainsi que 30 recettes concoctées par les équipes du chef Jean-André Charial (L'Oustau de Baumanière aux Baux de Provence), fervent défenseur des pratiques biodynamiques et propriétaire d'un potager biologique et de ses propres vignes. Un joli voyage culinaire.

Editions Flammarion. 232 pages. 30,50 €



• Gingembre et Citronnelle



Voici un ouvrage aux parfums d'Asie. Cent-dix recettes mettent à l'honneur ces deux ingrédients emblématiques : ils parfument légumes, sushis moelleux, crustacés, raviolis fondants, curry crémeux, viandes, poissons, sauces et soupes à travers une mise en page moderne, élégante et raffinée.

La Martinière. 224 pages. 25,00 €

• L'herbier de Marie-Antoinette



« Vous aimez les fleurs ? Alors, j'ai un bouquet à vous donner : c'est le petit Trianon » aurait dit Louis XVI à la jeune reine. Au fil des 256 pages qui composent ce beau livre, Alain Baraton et Elisabeth de Feydeau (enseignante à l'école des parfumeurs de Versailles)

nous plongent au cœur d'un herbier du XVIII^e siècle : espèces nouvellement découvertes, anecdotes de la cour, utilisation en parfumerie, cosmétique et cuisine de certaines essence. Délicieux.

Flammarion. 256 pages. 35,00 €

• À la table des designers



Hilton McConnico, Piero Lissoni, Banaba Fornasetti, Matali Crasset... De nombreux grands designers ont ouvert la porte de leur appartement et nous laissent découvrir leur salon, leur cuisine et leur salle à manger apprêtée pour un repas entre amis. Ils nous livrent au pas-

sage leur recette préférée et nous parlent de leurs objets et de leurs livres favoris. Un ouvrage original, intime et inspirant.

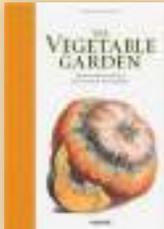
La Martinière. 192 pages. 35,00 €

• À la table de May



May et Axel Vervoordt forment un couple de célèbres décorateurs. A travers cet ouvrage particulièrement soigné, ils nous invitent à leur table. Au menu : une harmonie parfaite entre décor et plats ainsi que d'inédites suggestions sur l'art de recevoir.

Flammarion. 176 pages. 35,00 €



The Vegetable Garden

Bien plus qu'un livre, *The Vegetable Garden*, Album Vilmorin, permet de transformer notre cuisine en galerie d'art puisque les planches de légumes des jardins français du XIX^e siècle qui le composent sont prêtes à être encadrées. Très chic !

Taschen. 136 pages. 74,99 €

• Délices des mille et une nuits



Après son dictionnaire amoureux des Mille et une nuits, l'historien Malek Chebel nous invite à la table de Shéhérazade. Le chef libanais Kamal Mouzawak s'est inspiré de la magnificence des banquets décrits dans les contes pour nous proposer, à travers ce livre abrité dans un coffret, plus de 50 recettes dépayssantes.

La cerise sur le makroud ? Les sublimes illustrations d'Anne-Lise Boutin mêlant ombres chinoises, techniques de collage et une maîtrise parfaite des couleurs. Onirique !

Editions Gründ. 152 pages. 19,95 €

• Souvenirs Gourmands de Saint-Tropez



Rougets, oursins, anchois, coquillages et crustacés, ce carnet de recettes nous fait découvrir les saveurs de la mythique cité balnéaire. Chaque recette, écrite à la main et illustrée de façon rétro, confère à ce petit livre de cuisine un irrésistible charme désuet.

Editions Stéphane Bachès
76 pages. 16,50 €

• Les Sweet Tables



Associant décoration et gourmandise, la tendance des Sweet Table nous vient des Etats-Unis. Autour d'un thème donné, le principe est de décliner vaisselle, bonbons, gâteaux, décoration et même emballage cadeaux dans un accord parfait. L'auteure, Laure Faraggi, lança en juillet 2010 le premier concours interna-

tional en la matière ; le *Sweet Table contest*. A travers cet ouvrage, elle nous propose une vingtaine de mises en scène créées par ses soins où sont dévoilées de multiples astuces pour magnifier sa table de réception. Elle nous livre même les bonnes adresses où elle aime chiner des objets et s'approvisionner en fournitures diverses.

Editions Eyrolles. 160 pages. 22,00 €

Grande Table • Petite Cuisine



Dans ce nouvel opus, la chef Trish Deseine est allée fouiller chez ses amis. Ils racontent leur petite cuisine et leur relation avec elle. Au menu donc, réflexions, révélations, confessions et un assortiment de recettes inédites : apéros, bouchées, rôtis et cocottes, desserts... On aime le chapitre sur les boosters de goût : miso, wasabi, sésame, soja...

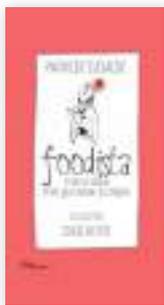
Marabout. 336 pages. 39,00 €



• Living in Provence

Comment ne pas craquer sur la collection *Living in* éditée par Taschen ? Photos magazine et textes inspirés nous font voyager au cœur d'une ville ou d'une belle région du monde. Régulièrement actualisé, ce *Living in Provence*, signé par un couple de galeristes-artistes Barbara et René Stoeltie, nous fait pénétrer au sein de l'atelier de Paul Cézanne, dans la maison de Frédéric Mistral, à l'hôtel Nord-Pinus d'Arles où descendait Picasso pour assister aux corridas, ainsi que dans de remarquables intérieurs de cette région, classiques ou contemporains.

Taschen. 200 pages. 9,99 €



• Foodista

Ce petit « *Traité pratique d'une gourmande accomplie* » nous offre un guide précis et pétillant, ponctué d'anecdotes croustillantes sur les différents aspects de la vie d'une passionnée de cuisine. L'auteure, Mathilde Dewilde, est une bloggeuse, gagnante de l'émission *Un dîner presque parfait*. Les illustrations signées Serge Bloch ajoutent une touche d'humour à ce It book destiné à toutes celles qui cultivent la cuisine en art de vivre au quotidien.

La Martinière. 160 pages. 15,90 €



Modernist Cuisine

À en croire cet impressionnant et volumineux coffret composé de 5 volumes, une révolution de l'art culinaire serait en marche ! Référence en la matière, cette encyclopédie nous présente ce qu'est la cuisine moderniste. On découvre les chefs les plus novateurs du moment, qui travaillent au sein de laboratoires de recherche pour intégrer dans leur pratique les avancées de la science gastronomique. Au total, 2440 pages signées par Nathan Myrsvold, Chris Young et Maxime Bilet, tous trois scientifiques, inventeurs et cuisiniers accomplis. Ils nous expliquent les secrets des émulsifiants, enzymes, centrifugeuses et autres homogénéiseurs pour enfin réussir une omelette légère et tendre à l'extérieur, riche et crémeuse à l'intérieur, ou encore un beurre soyeux uniquement à partir de pistaches ! Les magnifiques photographies nous plongent au cœur de la nourriture avec des vues microscopiques et d'inédits plans en coupe. Révolutionnaire !

*Coffret Taschen
2440 pages. 399,00 €*





CITY Guide

A chaque saison, les villes se parent de nouvelles boutiques, concept-stores, adresses gourmandes, hôtels de charme... Autour des boutiques Fragonard, de Paris à Nice, en passant par Eze village et Cannes, découvrez nos suggestions d'adresses essentielles, inaugurées ou transformées il y a peu, ainsi que les expositions incontournables de cette année. *Par Radia AMAR et Sandra SERPERO*



Antonia Requena
créatrice
du bouquet Fragonard

Fleuriste depuis son plus jeune âge, Antonia est la maîtresse des lieux au magasin Fleurs d'Azur, fleuriste officiel du Musée Fragonard à Grasse.

« Tout a commencé lorsque Françoise et Agnès m'ont demandé de créer chaque semaine un bouquet pour le musée. La consigne était qu'il se compose de roses et qu'il intègre des feuillages naturels en s'inspirant de l'univers des peintures XVIII^e ». C'est ainsi qu'Antonia Requena a imaginé

un style de bouquet qu'elle reproduit chaque semaine pour le musée. Changeant, au gré des saisons, le feuillage et la nature des roses. « Il s'agit d'un bouquet vivant, presque sauvage. Je mélange souvent les fleurs à des lianes de jasmin ». Peu à peu, les visiteurs du musée sont venus lui demander le « bouquet Fragonard ». Il était naturel donc qu'elle le nomme ainsi. Dans sa petite boutique située à l'orée de la vieille ville, Antonia propose une multitude de fleurs de saison dont diverses variétés de roses (jardins, parfumées,

anglaises...) cultivées localement pour la majorité d'entre elles. Quelques plantes en pot et de nombreux vases viennent joliment décorer son petit magasin de fleurs.

Fleurs d'Azur.
Grasse,
3 boulevard Carnot,
Tél. : 04 93 36 16 26

- TOUS TYPES D'ÉVÉNEMENTS ET DE CÉRÉMONIES.
- OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE MIDI.
- COMMANDES ET LIVRAISONS À DOMICILE.

Antonia Requena en pleine préparation d'un bouquet Fragonard.

TIFANNY & CO

Le mythique joaillier made in USA a choisi Nice pour ouvrir sa première boutique hors Paris. Un lumineux écrin de 190m² abrite les créations de la maison qui fête cette

année ses 175 ans. Un vaste canapé, clin d'œil à Audrey Hepburn complète un décor so chic, déclinaison de celui du flagship de la 5^e avenue de NY.



Tiffany & Co.
Nice,
6 avenue de Verdun.
Tél.: 04 89 14 25 25



RETOUR EN ENFANCE

Le créateur hollandais Tom Van Der Bruggen, fondateur de la marque de jouets Kapla, a créé à Nice sa *Gallery* : un lieu hybride proposant expositions d'artistes locaux et

vente de la gamme de jeux Kapla. On y retrouve les jouets artistiques, nostalgiques et scientifiques : cerf-volants, toupies en bois, kaléidoscopes, casse-têtes, ma-

nèges fonctionnant à l'énergie solaire... Magique !

Tom's Gallery.
Nice,
58 rue de France.
Tél.: 04 93 54 21 04



LES FLEURS DE JULIE

C'est auprès du grand fleuriste Eric Chauvin que Julie Guittard a appris les arcanes de son art. Sa boutique associe brocante, pierres et murs gris. Un univers idéal pour mettre en scène ses bouquets où les généreux feuillages accueillent en leur sein pivoines, roses odorantes, hortensias et pois de senteurs.



Julie Guittard.
Nice,
5 rue Dalpozzo.
Tél.: 04 97 08 33 12

L'OISEAU D'ÉTÉ

Les délicieux thés bio scandinaves Lov Organic arrivent à Nice. La charmante Mahé, passionnée par le thé, nous fait découvrir en exclusivité locale l'ensemble de la gamme dans sa petite boutique L'Oiseau d'été. Cosy, un espace dé-

gustation vous permet de découvrir confortablement le thé de votre choix avant de l'acheter. Jolis théières et mugs coordonnés constituent autant de belles idées cadeaux.

L'Oiseau d'été.
Nice,
8, rue Dalpozzo.
Tél. : 04 93 42 42 16



MARIMEKKO

Surtout connue pour ses éditions de tissus imprimés, cette marque finlandaise vient de s'offrir un show-room azuréen de 30m² sur la fameuse zone piétonne.

Des centaines de mètres de tissus d'ameublement rayonnent de créativité festive.

Marimekko.
Nice,
12 rue de France.
Tél. : 04 83 50 25 81



Restaurant gastronomique, lounge-bar avec music live, lieu d'expo via un partenariat avec l'École d'art de la Villa Arson, cette Maison Blanche fait bouger le quartier de Théâtre et du Mamac à Nice. Le must : son toit-terrasse donnant sur les jardins



du MAMAC où, à la belle saison, il fait bon s'attarder pour profiter des derniers rayons de soleil.

La Maison Blanche.
Nice,
64 boulevard Rizzo.
Tél. : 04 97 19 36 21

SHOPPING CHOCO

Fondant, noir, au lait, croustillant, praliné... Pascal Lac est un fondu de chocolat. Utilisant toujours les meilleurs crus de cacao pour des créations aussi belles que délicieuses, ce pâtissier chocolatier niçois vient d'inaugurer ses nouvelles adresses azuréennes. La première dans le Vieux-Nice et la seconde au sein du Centre Commercial Cap 3000 à Saint-Laurent-du-Var. S'y trouvent notamment ses fameux pavés inspirés des dalles de la Place Masséna.

LAC. Nice,
12 rue de la Préfecture.
Tél. : 04 93 53 60 69

LAC. Saint-Laurent-du-Var,
CC Cap 3000.
Tél. : 04 93 26 97 92



©D-clic numeric



DELI BO

Elise et Pascal ont inauguré l'an dernier ce ravissant boudoir gourmand dans le quartier du Petit Marais niçois. La déco oscille entre esprit flamant et raffinement extrême. On se régale de salades mais surtout d'excellents bagels au pain fait maison.

En accompagnement, une petite salade roquette avec pignons et tomates confites vous ravira les papilles. Quant aux pâtisseries, le choix est aussi vaste que délicieux !

Déli Bo. Nice,
5 rue Bonaparte
Tél.: 04 93 56 33 04

GALERIE MASSENA

Institution littéraire niçoise, la librairie Masséna vient d'ouvrir sa galerie pour son quinzième anniversaire. On y retrouve, pêle-mêle, des beaux-livres, mais aussi de nombreux objets et idées cadeaux sélectionnés pour leur cote artistique.

Galerie Masséna.
Nice,
55 rue Giuffredo
Tél.: 04 93 80 90 16



THE LITTLE SHOP

Au cœur du quartier des Antiquaires, à Nice, un temple dédié à la peinture d'intérieur vient d'éclore. The Little Shop présente ses gammes de produits élitistes et écologiques. La boutique compte trois espaces : le premier est consacré aux tons pleins à travers un choix de 147 teintes en peinture acrylique mat et laque satinée ou brillante (les 25 gris sont fabuleux !). Le deuxième propose les peintures à effet (béton ciré, velours métallisé) et le troisième met



en scène la collection de papier-peints aux motifs entremêlant art et nature.

The Little Shop. Nice,
21, rue Emmanuel Philibert.
Tél.: 04 93 26 77 93



VINTAGE SCANDINAVE

Mode et déco rétro sont réunis à l'orée de la vieille ville

Fraîchement inauguré, le ARA (Art Retro Ameublement) met le vintage scandinave à l'honneur. On y trouve du mobilier années 1950 et 1960 : meubles datés et signés, luminaires, objets déco et

œuvres d'art en expo-vente. Une seconde salle est dédiée à la mode rétro. A l'entrée, les tables en bois délimitent un espace coffee-shop, idéal pour un break gourmand. L'ensemble fait écho à l'aura de ce quartier niçois, décidément de plus en plus arty !

Le ARA. Nice,
2 rue Defly.
Tél.: 06 22 75 31 42



LE BISTROT DE L'ÉCOLE DE NICE

Un chef étoilé, un galeriste expert et un compositeur inventif : voici les trois mousquetaires de ce nouveau bistrot niçois.

Ce bistrot vient d'ouvrir ses portes en plein centre de Nice. Guillaume Aral, directeur de la très courue Galerie Ferrero a créé un décor rendant hommage aux artistes de l'École de Nice. En cuisine, le trublion Keisuké Matsushima*, secondé par Yoshinobu Seki, revisite les classiques niçois avec délica-

tesse. Quand au compositeur Marc Panther, il a créé un fond sonore original en remixant des ritournelles traditionnelles niçoises.

Bistrot de l'École de Nice.
Nice,
16 rue de la Buffa.
Tél.: 04 93 81 39 30



LOFT EXTERIOR DESIGN CANNES

Avec son vaste espace niçois de 350m², Loft est une valeur sûre en matière d'offre design, art et vintage sur la Côte d'Azur. Depuis juillet dernier, l'enseigne complète son offre avec une nouvelle adresse, à Cannes, principalement dédiée aux espaces extérieurs. Au menu, les *maestri* du genre : B&B Italia, Emu, Roda, Gandia Blasco, Fermob...

Loft Exterior Design. Cannes,
3 rue du Canada.
Tél.: 04 93 46 76 38

POLIFORM VARENA

Réalisé par la célèbre architecte azurienne Martine Foubet, un nouvel espace Poliform Varena vient d'ouvrir ses portes à Cannes. Implanté sur la croisette, ce showroom de 210m² nous plonge dans l'univers de ces deux grands noms du design transalpin.

Cuisines, zone jour et zone nuit mettent en scène d'innovantes solutions d'ameublement signées par de grands designers : Paola Navone, Marcel Wanders, Carlo Colombo...

Poliform Varena.
Cannes,
94 bd de la Croisette.
Tél. : 04 93 69 17 73





BISTROT SAINT SAUVEUR

Implanté dans le pittoresque quartier historique du Cannet, Claude Sutter a créé la sensation gourmande de l'année en inaugurant son Bistrot

Saint-Sauveur. Cet authentique établissement de bouche mixe décor classique (plancher en chêne massif, tables cèrusées, lustres baroques,

armoires à vins géantes mettant en valeur les grands crus) et cuisine du terroir : escargots de Bourgogne, timbale de joues de bœuf, andouillette grillée... Mais aussi des salades fraîcheur et surtout des poissons de la pêche du jour agrémentés d'agrumes, de gingembre et de coriandre fraîche. Une réussite.

Bistrot Saint-Sauveur.
Le Cannet,
87 rue Saint-Sauveur.
Tél.: 04 93 94 42 03

ELEMENTS

Ce showroom est le QG des créateurs de la marque Glow Déco. Composée de designers, éditeurs et découvreurs de talents officiant sous la houlette du fondateur Arache Sahrai, l'équipe propose des solutions d'ameublement sur-mesure et de décoration globale ainsi que la vente directe de beaux objets exclusifs et insolites : bougeoirs en laiton pur,



luminaires en verre, réédition de flacons anciens revisités au goût du jour... La philosophie maison : l'utilisation de matériaux d'exception.

Eléments.
Le Vieux Cannet,
214-215 rue
Saint-Sauveur.
www.glowdeco.com

FIVE HOTEL & SPA

Nouvel établissement cannois, le Five Hôtel abrite deux petites merveilles : le spa des Cinq Mondes avec ses rituels bien-être inspirés d'Inde, de Bali, du Japon et du Maroc et sa table gourmande : le Sea Sens, dirigée par les célèbres frères Jacques et Laurent Pourcel. La cerise sur le gâteau ? Un salon des gourmandises nommé « Intuitions by J » offrant des



©Marcel Lalbois

délices imaginés par Jérôme De Oliveira, champion du monde de pâtisserie.

Five Hôtel & Spa.
Cannes,
1 rue Notre Dame.
Tél.: 04 63 36 05 05



Sur 500m², le nouveau spa L.Raphaël de l'hôtel Martinez sur la Croisette propose les excellents protocoles de soins composés avec des ingrédients issus des eaux dites miraculeuses de la Mer Morte. Énergisant, relaxant, détoxifiant, nour-

issant, revitalisant ou équilibrant, on y trouve les rituel qu'il nous faut. Le décor est à la hauteur de la réputation du Palace : luxueusement classique !

Spa L.Raphaël.
Cannes,
73 La Croisette.
Tél.: 04 92 98 74 90



©Francik Follet

L'ÉPICERIE DE JACQUELINE MORABITO

En collaboration avec Galateo&friends, entreprise d'alimentation artisanale basée à Arma di Taggia en Italie, Jacqueline Morabito, connue pour ses créations d'espaces, d'objets et d'atmosphères, ajoute une corde à son arc avec cette collection d'épicerie fine aux packagings aussi zen que raffinés. A découvrir à l'atelier de Jacqueline Morabito à La Colle-sur-Loup, ainsi qu'à La Petite Vigne à Saint-Paul.



PLAGE FESTIVAL

C'est l'architecte Jean-Michel Wilmotte, secondée par sa fille, qui a revisité la plage Festival sur la Croisette. On aime l'utilisation de plantes à foison, le beige et le

blanc des tissus, le mobilier Tribu en teck blond et surtout la pergola bioclimatique qui régule la température ambiante. Dans l'assiette, François Vadala met les bouchées

doubles et propose d'audacieuses suggestions pour cette plage. Bravo.

Plage Festival.
Cannes,
52 La Croisette.
Tél.: 04 93 39 37 37

ON SE REGALE AU CAP ESTEL



©Francik Follet

Trois toques et un coup de cœur au Gault&Millau pour Patrick Raingear, chef des cuisines de l'idyllique hôtel Cap Estel à Eze, véritable palazzo azuréen. Au menu : la fraîcheur est au rendez-vous à travers ses incontournables huîtres à

la vinaigrette thaïe soja girolles, son finger de foie gras figue et mangue, ou son avocat glacé serti d'un tartare de langoustine... On en redemande.

Hôtel Cap Estel. Eze,
1312 avenue
Raymond Poincaré.
Tél.: 04 93 76 29 29



RENAISSANCE DU CAGNARD

Après un an de travaux d'embellissement, le Château Cagnard à Cagnes-sur-mer, avec sa bâtisse du XVIII^e, vient d'inaugurer ses

nouvelles chambres. À l'honneur : une décoration associant épure et esprit bastide. Une halte sereine où s'isoler le temps d'un week-end, ou plus, pour

profiter de sa situation exceptionnelle à un jet de pierre de la plage.

Le Cagnard.
Cagnes-sur-mer,
54 rue Sous Barri.
Tél.: 04 93 20 73 21

HOTEL D'AMOUREUX

À Eze, le Château Eza vient d'être élu Hôtel le plus romantique au monde par le Condé Nast Traveler 2013 ! Avec sa vue considérée comme l'une des plus belles de la Côte d'Azur, son restaurant étoilé, ses suites médiévales avec terrasse jacuzzi, il est évident que la bâtisse est idéale pour déclarer sa flamme.

Le Château Eza. Eze Village,
rue de la Pise. Tél.: 04 93 41 12 24



© Franck Follet

◆ EN BREF ◆

- Envie d'un brunch dominical ?

Direction **Café Marché** dans le **Vieux Nice**.

Sucré, salé ou mixte, on se régale ici de tartines, pancakes et muffins.

Ces produits du jour se dégustent dans un décor délicieusement vintage et cosy à **deux pas du marché Saleya** chaque dimanche matin.

Café Marché. Vieux-Nice,
2 rue Barillerie. Tél. : 09 81 84 92 49

- C'est **Karl Lagerfeld** qui a imaginé le décor de **l'Odyssee**, troisième restaurant **Joël Robuchon** au sein de **l'hôtel Metropole**.

On se réglera bientôt à la table d'été dressée coté piscine. Ouverture prévue à l'**été 2013**.

- Si vous passez à **La Colle-sur-Loup**, allez donc déjeuner à **Comme à la Maison** !

En cuisine, Bruce concocte chaque jour un plat unique, réconfortant et familial.

Le service est stylé, l'accueil chaleureux et le décor vous met à l'aise dès la porte en bois franchie : murs en pierres, chesterfields, vieilles tables en bois, plafond voûté...
On est bien !

Comme à la Maison. La Colle sur Loup,
17 rue du Maréchal Foch. Tél. : 04 93 32 71 50

- **Le chef Alain Llorca** vient de terminer les travaux de son hôtel restaurant situé en bordure de Saint-Paul de Vence.

Deux belles villas offrent toutes les prestations hôtelières d'un hôtel de charme au raffinement délicatement provençal.

En cuisine, le chef étoilé est toujours aussi passionné et la carte des grands crus donne le vertige !

Hôtel Alain Llorca. La Colle sur Loup,
350 Route de Saint Paul. Tél. : 04 93 32 02 90.



AQUAMOOON

La nouvelle adresse bien-être d'exception à Paris.

Dédié uniquement aux femmes, ce nouvel espace bien-être de 600 m² situé sur la chicissime Place Vendôme, propose une expérience holistique à toutes celles qui sont en quête de sérénité.



Conjuguant matières, parfums, lumières douces, musique zen et décor dépayasant, Aquamoon offre une parenthèse enchantée aux urbaines stressées.

Modelages divins, lyashi-Dôme, consultation fleurs de Bach, parcours réjouvénance, détox minceur... De quelques heures à plusieurs semaines, la carte propose une pléiade de soins mieux-être à tarifs doux.

Aquamoon, Paris 1^{er},
19 place Vendôme,
Tél.: 01 42 86 10 00

CHOCO SHOW

Après 25 ans de voyage au cœur des plantations de cacaoiers, Pierre Cluizel, expert passionné de chocolat, a jeté l'ancre en plein Paris pour inaugurer son concept-store dédié au cacao. Du shopping créatif aux pâtisseries réalisées sous nos yeux, du Bar à chocolat en passant par le Restaurant, ce lieu inédit de 800 m² nous fait voyager autour des saveurs infinies de la plus délicieuse des gourmandises.

Un dimanche à Paris, Paris 6^e,
4-6-8 cour du commerce Saint André,
St Germain des prés,
Tél.: 01 56 81 18 18



©Fabrice Rambert

LA COMPAGNIE DE BRETAGNE

Plus besoin de prendre le train pour déguster une excellente galette au blé noir !

La Compagnie de Bretagne redonne ses lettres de noblesse à un incontournable de la gastronomie bretonne : la galette au blé noir. Lovée dans une petite maison au cœur du 6^e arrondissement et griffée par le décorateur Pierre-Yves Rochon, à qui l'on doit entre autres l'Atelier de Joël Robuchon et le Shangri-Là, cette crêperie fait exception avec son raffinement discret déclinant le noir et le blanc des murs aux banquettes et jusque dans les arts de la table.

En cuisine, Olivier Auffray confectionne des crêpes à partir de produits biologiques ou issus d'agriculture raisonnée et propose à sa carte crêpes traditionnelles et créations originales dignes d'un restaurant étoilé. Côté boissons, on s'enivre de bulles avec un choix de vingt crus artisanaux de cidres et de poirés.

La Compagnie de Bretagne, Paris 6^e,
9 rue de l'École de Médecine,
Tél.: 01 43 29 39 00



SALON ROYAL

Dans un appartement bourgeois, décoré de bois, velours et cristal, Agnès Paya vient d'inaugurer son salon de coiffure particulier. Cette belle adresse confidentielle s'échange comme un secret entre celles qui souhaitent, en toute discrétion et

dans le calme, se faire coiffer, essayer les extensions capillaires naturelles, ou prendre le temps d'essayer différents chignons avant un événement.

Agnès Paya coiffure.
Paris 8^e,
15 rue Royale.
Tél. : 01 47 42 54 25

MONSIEUR HONORÉ

Dans un décor qui joue avec raffinement les codes du cabinet de curiosités, Monsieur Honoré nous invite à découvrir son étonnante sélection de petits objets de charme. Accessoires de mode, bijoux et déco offrent une



palette ludique et chic de propositions habilement mises en scène dans une atmosphère poétique.

L'Adorable cabinet de curiosités de Monsieur Honoré,
Paris 11^e,
30 rue de Charonne,
Tél. : 01 43 38 81 16

NOGLU

Une cuisine sans gluten ? C'est le credo de cette nouvelle adresse cossue qui a posé ses tables dans le passage des Panoramas. Noglù, c'est un espace épicerie-restaurant fait de bois et d'inox où Frédérique Jules, la maîtresse des lieux avec son chef sommelier naturophile Mitsuru Yanase, explorent un répertoire culinaire inventif mêlant saveurs d'ici et d'ailleurs. Quelques plats pour se mettre en appétit : gaspacho de tomate au fenouil sauvage, cabillaud



rôti et son risotto shitaké... Ne passez pas à côté des irrésistibles pâtisseries de Jennifer Harting : muffins moelleux aux myrtilles, fondant au chocolat noir, madeleines au citron, carrot-cake...

Noglù, Paris 2^e,
16 passage des Panoramas,
Tél. : 01 40 26 41 24



HOTEL ATMOSPHERES



Premier Art-Hôtel !

À mi-chemin entre un boutique-hôtel design et galerie de photographies contemporaines, l'hôtel Atmosphères réveille l'art à l'hôtel avec l'accrochage permanent des œuvres réalisées par Thierry des Ouches à Paris. L'hôtel Atmosphère est le premier hôtel-galerie à Paris. A l'omniprésence de l'art répond une œuvre architec-

turelle originale, comme en témoigne l'entrée majestueuse avec son escalier suspendu menant à la salle des petits déjeuners. L'hôtel Atmosphère, c'est également cinquante-six chambres déclinées selon six atmosphères en résonnance avec le caractère et l'identité de la capitale. À découvrir.

Atmosphères, Paris 5^e,
31 rue des Ecoles,
Tél. : 01 43 26 56 02



LE SALON DES ÉCRIVAINS

Les amoureux de noble papeterie et de beaux livres ont désormais leur salon de thé.

Entre culture, papeterie et dégustation, le salon by Thé des Écrivains offre une halte inspirée. À deux pas de la place des Vosges, ce concept store unique en son genre regorge de matières rares et de saveurs originales. Ici, on vient feuilleter des ouvrages dans l'espace librairie - qui compte plus de 3000 titres regroupés par thèmes - faire le plein au rayon papeterie de cahiers et calepins en papiers naturels venus d'Inde, du Japon ou du Brésil, ou voir un film dans la salle de projection privée au sous-sol... Puis on prend le temps de s'attabler à l'espace de

restauration fine pour déguster les créations culinaires du chef Momoko Yoshida qui propose une cuisine bio et des pâtisseries inspirées par les mots, les saisons et les couleurs.

Le Salon by Thé des écrivains,
Paris 3^e,
16 rue des Minimes
Tél.: 01 40 29 46 25



©COURTESY CARPENTERS WORKSHOP GALLERY

Née et installée à Londres depuis 2005, la Carpenters Workshop Gallery a pris ses quartiers à Paris en s'offrant une nouvelle antenne en plein cœur du Marais. Julien Lombrail et Loïc Le Gaillard, porteurs de ce projet, confirment avec cette nouvelle étape parisienne leur engagement pour la promotion internationale de leurs artistes. Le lieu est surprenant : lové dans

une cour intime, il déploie sur trois niveaux pas moins de 600m² baignés de blanc. L'espace a été livré à la sensibilité du décorateur Jean de Piepape et s'électrise au gré des expositions d'œuvres dynamiques et sensibles qui font la part belle à une discipline en vogue : le Design Art.

Carpenters Workshop Gallery,
Paris 4^e,
54 rue de la Verrerie,
Tél.: 01 42 78 80 92

Pour les gourmets qui veulent déguster sur le pouce des plats sains et gourmands, Le Réfectoire, joli camion restau-



rant qui sillonne Paris, offre une street-cuisine de qualité. So Trendy!

Pour le suivre:
www.le-refectoire.com



GREY

©ChristopheBlasia

Savant mélange de design et d'intemporalité, le Grey hôtel a le charme et le confort de ces adresses que l'on affectionne tout particulièrement. Décoré par

l'architecte Vincent Bastie, ce boutique hôtel 4 étoiles décline le gris dans toutes ses nuances. Au fil de matières nobles et de lignes pures, le gris ponctué d'éclats

de couleurs est mis en scène avec élégance dans chaque chambre autour de quatre ambiances: jaune, turquoise, pourpre et argent. Le plus? Au dernier étage une suite de 30 m² décorée d'une fresque d'Hervé Half (représentant les toits de Paris) offre une vue dérobée sur la Tour Eiffel.

Le Grey Hôtel,
Paris 9^e,
12 rue de Parm,
Tél. : 01 55 31 93 93

HÔTEL JULES & JIM

Un petit air de romance qui fait référence au film de François Truffaut, un esprit à part, un lieu insoupçonnable depuis la rue, l'hôtel Jules & Jim offre un espace singulier en plein cœur de Paris.

Un hôtel pensé comme un hameau urbain à vivre et à dormir autour de vingt-trois chambres originales. Un havre accueillant, avec cour pavée,



mur végétal, bibliothèque, bar et cheminée. Sans oublier une sélection, au fil de l'année, d'événements arty et conviviaux :

apéro à thème, expositions, cinéma éphémère...

Hôtel Jules & Jim,
Paris 3^e,
11 rue des Gravilliers,
Tél. : 01 44 54 13 13

BALADE EN TUKTUK

Habituellement c'est en Asie que nous apercevons ces drôles de tri-cycles généralement empruntés par les touristes. Désormais, ceux qui visitent Paris peuvent partir à la découverte de la capitale à bord d'un tuktuk ! Plusieurs parcours sont proposés. Itinéraire incontournable : Tour Eiffel, Place Vendôme, Champs-Élysées, Arc de Triomphe, cathédrale Notre Dame, quartier latin,

Montmartre, Louvre... Le plus ? De jour comme de nuit, le chauffeur vous propose un choix musical en harmonie avec le décor. Magique à la belle saison !

Contact et réservations
Tél. : 06 32 79 22 36.



◆ EN BREF ◆

- Après **Carita et Sodashi**, c'est au tour de la marque de soins **Swiss Perfection** de venir compléter la carte déjà luxueusement étoffée du spa du **Four Seasons** de l'hôtel **George V**.
- **Angelina**, haut lieu des plaisirs gourmands, vous donne aussi rendez-vous désormais rive gauche au musée du Luxembourg.
- Suite à une rénovation complète achevée en avril dernier, le très élégant **hôtel Castillo** installé dans une demeure de caractère du XVIII^e siècle, a rejoint le rang convoité des hôtels **5 étoiles** de la capitale.

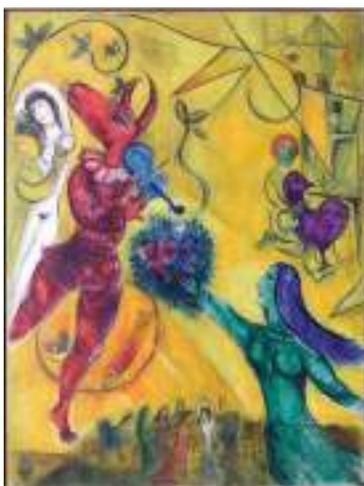
Hôtel Castillo, Paris, Paris 1^{er}
33-37 rue Cambon

NICE

le musée Chagall
a 40 ans !

C'est en 1973 que s'ouvre à Nice, au bas de la colline de Cimiez, le premier musée au monde consacré à l'œuvre d'un artiste encore vivant : Marc Chagall. À l'occasion de ce quarantième anniversaire, le musée, ainsi que les villes de Vence et de Saint-Paul de Vence, organiseront durant tout l'été une grande exposition autour de l'autoportrait, ainsi que sur le thème du Message Biblique, sujet majeur de l'œuvre du peintre.

Musée National Marc Chagall.
Nice, Avenue du Dr Ménard.
Tél. : 04 93 53 87 20



ANTIBES

Jean-Charles Blais

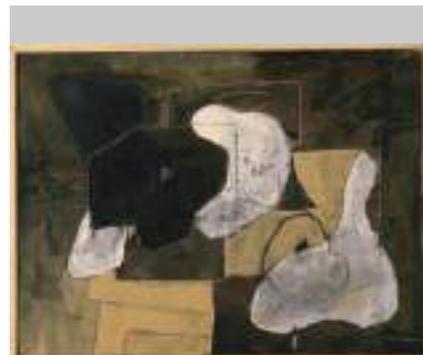
Cette exposition propose une lecture à rebours des œuvres du peintre français. Démarrant par ses toiles les plus récentes, elle nous fait découvrir l'univers de Jean-Charles Blais, arrivé sur la scène artistique au début des années 80. Depuis trois décennies, il propose une œuvre intuitive superposant les formes ou au contraire créant des vides. Ses productions nous interrogent sur la question de la figuration ou de la narration, jusqu'à la dématérialisation à travers sa série de tableaux dépeçés.

Jusqu'au 9 juin 2013.
Musée Picasso. Antibes,
Château Grimaldi.
Tél. : 04 92 90 54 26.

DROITE

Nature morte (Juan-les-Pins, été 1925),
Huile et sable sur
toile, 121 x 154 cm,
Dation en 1982 - AM
1982-434, Paris,
musée national d'Art
moderne – Centre
Georges Pompidou
© Succession Picasso
2013

© Centre Pompidou,
MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais /
Droits réservés



CENTRE

Sans titre 2008.
Papiers blancs et
papiers gouachés dé-
coupés, assemblés et
épinglés sur papier
172 x 106 cm
© Centre Pompidou,
MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais /
image Centre Pompi-
dou, MNAM-CCI
© ADAGP Paris 2013

GAUCHE

Marc Chagall, La
Danse, 1950, huile
sur toile, musée na-
tional d'art moderne-
Centre de Création
Industrielle Centre
Georges Pompidou,
dépôt au musée na-
tional Marc Chagall,
Nice
© RMN-GRAND
PALAIS / Gérard Blot
© ADAGP, Paris 2012

MONACO CELEBRE PICASSO

Chaque été, le Grimaldi Forum créé une exposition événement d'ampleur internationale. Cette année, hommage sera rendu au plus célèbre des peintres, à l'occasion des 40 ans de la disparition de Picasso.

Le défi ? Poser un regard inédit sur l'œuvre du maître, à travers deux thématiques : «Picasso et la Côte d'Azur», là où le peintre passa tous ses été entre 1920 et 1946 ; « *Picasso dans la collection Nahmad* », second thème qui mettra en lumière ses plus grands chefs-d'œuvres. Au total, plus de 150 œuvres passeront l'été en Principauté.

Du 12 juillet au 15 septembre 2013.
Grimaldi Forum.
Monaco,
10 avenue Princesse Grâce.
Tél. : 00 377 99 99 20 00



PARIS

Elisabeth Garouste
30 ans de style
barbare

À travers l'exposition «Eclectismes», la designer Elisabeth Garouste et sa complice éditrice Agnès Kentish explorent le dialogue entre art et design. Influences ethniques, matériaux exceptionnels, sculptures et dessins forment des meubles et des luminaires d'art à l'identité forte.

Jusqu'au 18 avril 2013.
« Eclectisme »,
galerie En attendant les barbares.
Paris 7^e,
35 rue de Grenelle,
Tél.: 01 42 22 65 25



PARIS

Eloge de la Nature

Dès le Moyen-âge, le thème de la flore est particulièrement représenté dans les tapisseries. Au fil du temps, la représentation du monde végétal va s'exprimer dans les univers textiles, sous différentes formes : mille-fleurs, verdure, cycle des saisons, paysages... A travers un parcours didactique, le Mobilier National et la Galerie des Gobelins nous invitent à une promenade dans un cadre de verdure où passé et présent se répondent par un jeu de variations iconographiques et chromatiques.

Du 9 avril 2013 à janvier 2014.
(fermé en août).
Galerie des Gobelins.
Paris 13^e,
42, avenue des Gobelins,
Tél. 01 44 08 53 49

GAUCHE

Guéridon «Him»,
à tête d'homme en
bronze.
© DR

CENTRE

Les fleurs d'après
Emile Guadissart,
Tapisserie de Beau-
vais 1930

DROITE

Jupe et casa-
quin, vers 1780,
Provence. Motif
à la manière des
indiennes.
© Gilles Martin-
Raget /Villa Rose-
maine



JOUY-EN-JOSAS

Indiennes Sublimes

Cette exposition itinérante met en lumière, à travers les plus belles pièces de nombreux collectionneurs de tissus et costumes provençaux, la richesse des indiennes : ces toiles de cotons peintes et imprimées venues des Indes, de Perse, de Provence mais aussi de Jouy. Près de 200 pièces textiles (palampores, chafarcanis, courtpointes, kalamkaris...) nous font voyager à travers les siècles et les classes sociales.

Jusqu'au 23 juin 2013.
« Indiennes Sublimes »,
Musée de la Toile de Jouy.
Jouy-en-Josas,
54, rue Charles de Gaulle,
Tél.: 01 39 56 48 64



FRIDA KAHLO ET DIEGO RIVERA

Ensemble à la ville, Frida Kahlo et Diego Rivera se complètent également dans leur art. Le Musée de l'Orangerie, en collaboration avec le musée Dolores Olmedo de Mexico, réunit le couple mythique dans une exposition inédite, comme pour illustrer leur impossible divorce, tant sur le plan artistique qu'intime. Cette rétrospective rend hommage à ces illustres personnages, dévoilant leurs univers artistiques et cet attachement commun et viscéral à leur terre mexicaine : cycle de la vie et de la mort, révolution et religion, réalisme et mysticisme, ouvriers et paysans.

Du 9 octobre 2013 au 13 janvier 2014, Frida Kahlo et Diego Rivera, au Musée de l'Orangerie, Jardin des Tuileries.

Paris 1^{er}.

Tél.: 01 44 77 80 07

GAUCHE

Frida Kahlo (1907-1954) Portrait d'Alicia Galant, 1927 Mexico, musée Dolores Olmedo
© ADAGP, Paris 2012 © AKG-Image

DROITE

Mise en scène
Exposition
Castaing
@BC



PARIS

Dans le sillon
de Madeleine
Castaing

Personnalité originale volontiers fantasque, Madeleine Castaing a su révolutionner les codes de la décoration dès la fin des années trente pour faire selon sa devise « de la poésie avec du mobilier ». Son secret ? Se livrer à une longue étude psychologique de ses clients, allant jusqu'à vivre plusieurs jours avec eux. Cette exposition à la British Gallery chante le charme si particulier de ses créations aux atmosphères proustiennes autour de sept évocations d'un intérieur parisien tel qu'elle l'aurait conçu.

Jusqu'au 27 septembre 2013, « Dans le Sillon de Madeleine Castaing », à la British Gallery, Paris 7^e, 54 rue de L'Université.



KEITH HARING

THE POLITICAL LINE



©Keith Haring Foundation

Du 19 avril au 18 août 2013,
« The Political Line »,
Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris.
Paris 16^e,
11 avenue du Président Wilson.
Tél. : 01 53 67 40 80.



LA FRANCE CONSACRE UNE EXPOSITION DE GRANDE ENVERGURE AU TYCOON DU STREET-ART : KEITH HARING (1958-1990) !

Avec près de 250 œuvres réalisées sur toile, sur bâche ou dans le métro newyorkais, l'exposition « The Political Line » permet d'appréhender l'importance de son œuvre et plus particulièrement la nature politique de sa démarche.

GAUCHE

Portrait de Keith Haring par Philippe Bonan - Juin 1989

CENTRE

Keith Haring
 The Tree of Monkeys,
 Septembre 1984
 Courtesy Fondazione Orsi
 Acrylique sur toile
 152,4 x 152,4 cm

DROITE

Untitled, Septembre 1982
 Collection privée
 Peinture vinyle sur bâche vinyle
 182,88 x 182, 88 cm

Keith Haring fut l'un des artistes les plus célébrés de son époque ; aujourd'hui encore, tout le monde reconnaît son style incomparable et son répertoire de signes emblématiques. Il a été exposé avec Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat, Roy Lichtenstein, Robert Rauschenberg... Virtuose du dessin - qu'il pratiquait depuis l'enfance à haute dose - Keith Haring a étudié à la School of Visual Arts à New York. Génie de la ligne, travailleur incessant et

rapide, il a énormément produit, réalisant ses œuvres en écoutant de la musique. Il a utilisé de multiples supports et eu recours aux médias de son époque, allant jusqu'à commercialiser des produits dérivés dans son célèbre Pop Shop à partir de 1985. Les messages et les idées politiques qu'il a véhiculés constituent naturellement une part de son héritage, mais ont considérablement influencé les artistes et la société. Ses *Subway drawings* réalisés dans le métro, ses peintures, ses dessins, ses sculptures, tous étaient porteurs

de messages de justice sociale, de liberté individuelle et de changement. Icône du Pop art, artiste subversif et militant, Keith Haring a multiplié les engagements tout au long de sa vie : très jeune, il fut animé par une envie de transformer le monde. En utilisant délibérément la rue et les espaces publics pour s'adresser au plus grand nombre, il n'a cessé de lutter contre le racisme, le capitalisme et toutes sortes d'injustice et de violence, notamment l'Apartheid en Afrique du sud, la menace de guerre atomique, la destruction de l'environnement, l'homophobie et l'épidémie du sida (dont il est mort non sans avoir créé une fondation caritative au profit de la lutte contre la maladie).

LES USINES & MUSÉES FRAGONARD

GRASSE

L'USINE HISTORIQUE

20, bd Fragonard 06130 Grasse.

Tél.: +33 (0)4 93 36 44 65

LA FABRIQUE DES FLEURS

Les 4 chemins, route de Cannes 06130 Grasse.

Tél.: +33 (0)4 93 77 94 30

LE MUSÉE PROVENÇAL
DU COSTUME ET DU BIJOU

2, rue Jean Ossola 06130 Grasse.

Tél.: +33 (0)4 93 36 91 42

LE MUSÉE
JEAN-HONORÉ FRAGONARD

14, rue Jean Ossola · 06130 Grasse.

Tél.: +33 (0)4 93 36 02 07

CAFE DES MUSÉES

1 rue Jean Ossola · 06130 Grasse.

Tél.: +33 (0)4 92 60 99 00

EZE VILLAGE

L'USINE LABORATOIRE

06360 Eze-Village.

Tél.: +33 (0)4 93 41 05 05

PARIS

LE MUSÉE DU PARFUM

9, rue Scribe 75009 Paris.

Tél.: +33 (0)1 47 42 04 56

LE THÉÂTRE-MUSÉE
DES CAPUCINES

39, bd des Capucines 75002 Paris.

Tél.: +33 (0)1 42 60 37 14

LES BOUTIQUES FRAGONARD

FRAGONARD MAISON
2, rue Amiral de Grasse 06130 Grasse.
Tél.: +33 (0)4 93 40 12 04

FRAGONARD CONFIDENTIEL
3/5, rue Jean Ossola 06130 Grasse.
Tél.: +33 (0)4 93 36 40 62

FRAGONARD PARFUMS
2, rue Jean Ossola 06130 Grasse.
Tél.: +33 (0)4 93 36 91 42

CANNES
103, rue d'Antibes 06400 Cannes.
Tél.: +33 (0)4 93 38 30 00

EZE VILLAGE
06360 Eze-Village.
Tél.: +33 (0)4 93 41 05 05

NICE
11, cours Saleya 06300 Nice.
Tél.: +33 (0)4 93 80 33 71

SAINT-PAUL DE VENCE
Chemin Sainte-Claire
06570 Saint-Paul-de-Vence.
Tél.: +33 (0)4 93 58 58 58

FRAGONARD RIVE GAUCHE
196, bd Saint-Germain 75007 Paris.
Tél.: +33 (0)1 42 84 12 12

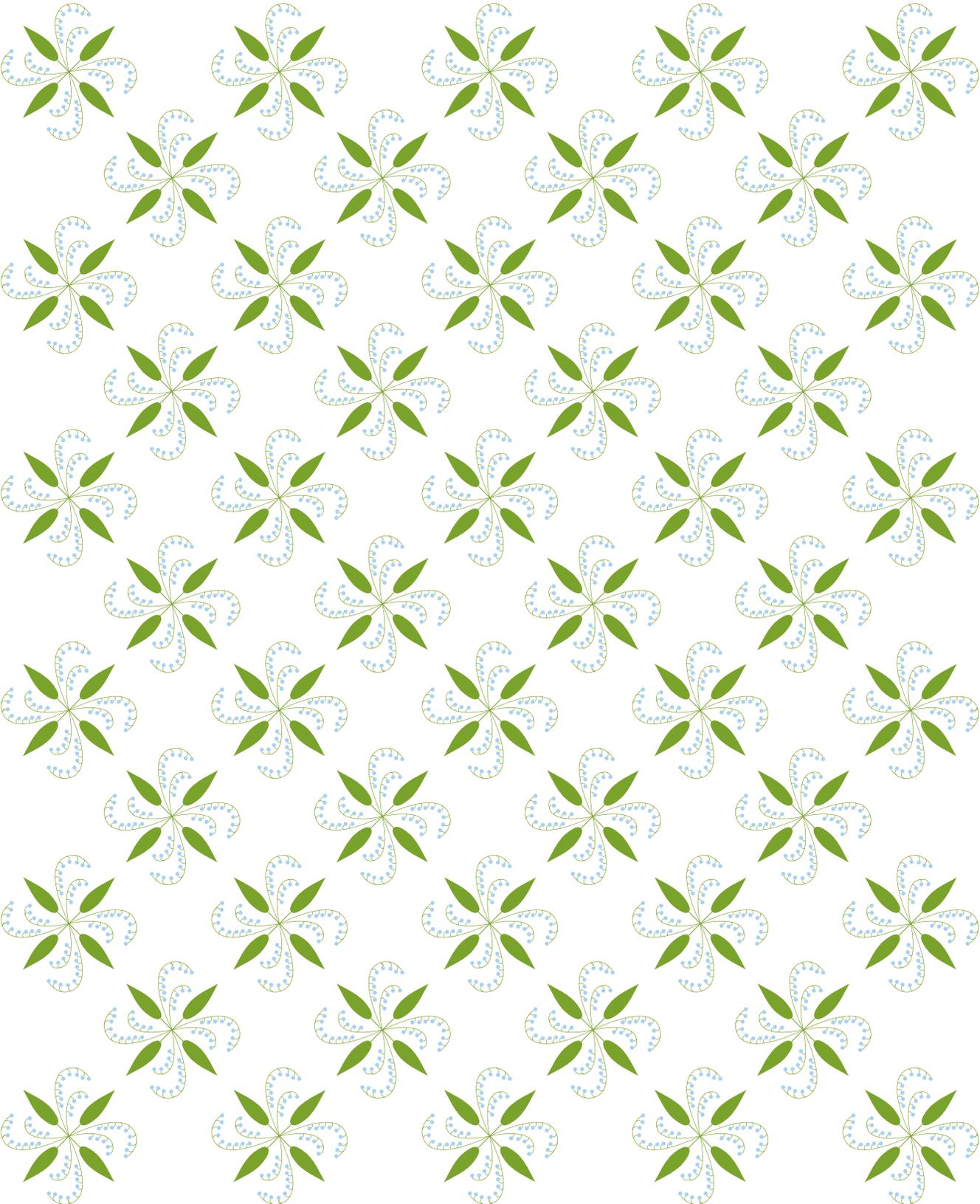
FRAGONARD MARAIS
51, rue des Francs Bourgeois 75004 Paris.
Tél.: +33 (0)1 44 78 01 32

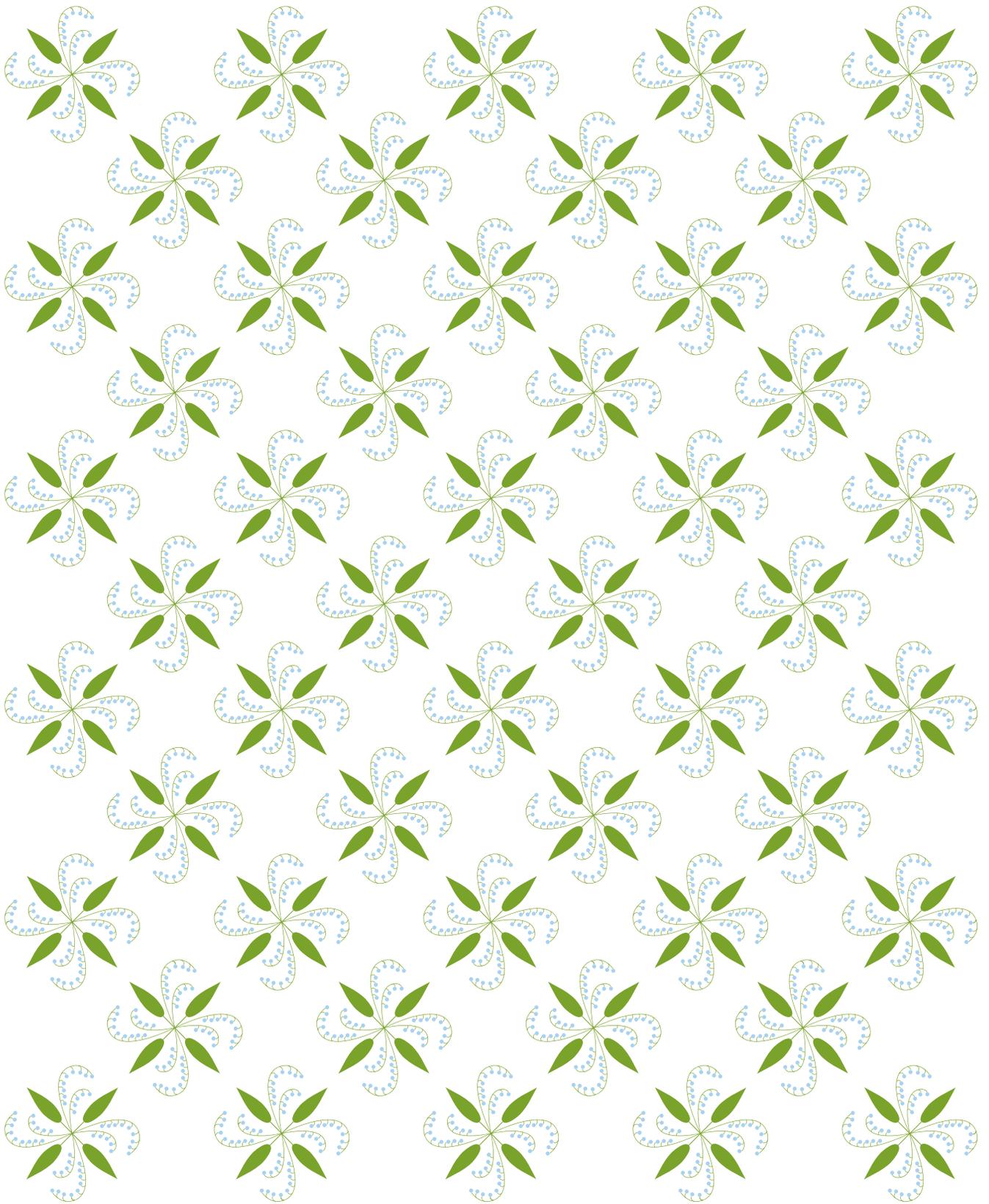
FRAGONARD SAINT-HONORÉ
203, rue Saint-Honoré 75001 Paris.
Tél.: +33 (0)1 47 03 07 07

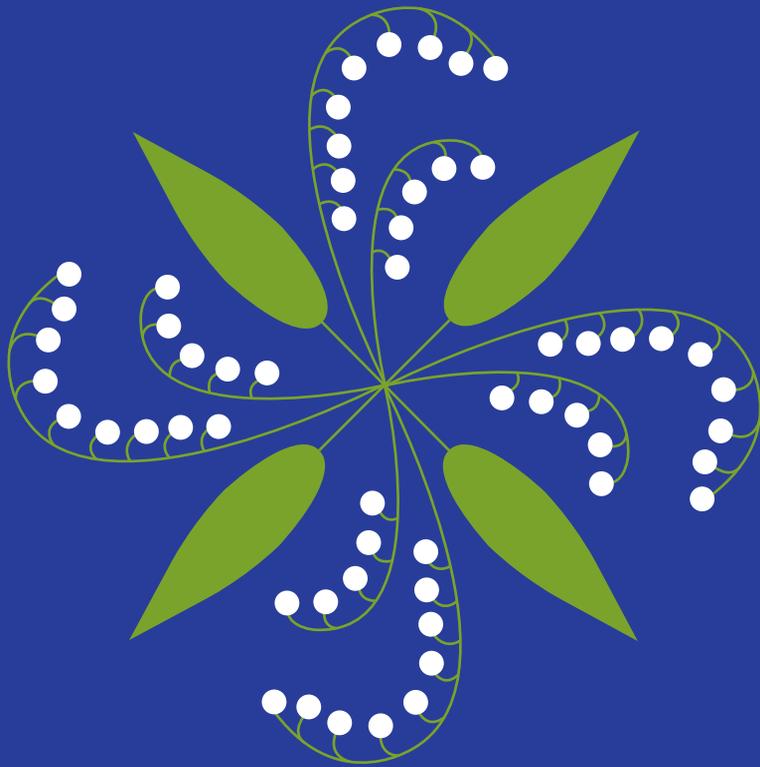
FRAGONARD CARROUSEL DU LOUVRE
99, rue de Rivoli 75001 Paris.
Tél.: +33 (0)1 42 96 96 96

FRAGONARD MONTMARTRE
1bis, rue Tardieu 75018 Paris.
Tél.: +33 (0)1 42 23 03 03

Ouverture printemps 2013
BERCY VILLAGE
Chai n°13, cour St Emilion,
75012 Paris.







www.fragonard.com